

ACCEPTER LA VOIE A LA QUELLE DIEU A POURVU AU TEMPS DE LA FIN

**Mardi 15 janvier 1963, soir
Phoenix, Arizona, USA**



[...crois seulement. Frère Carl Williams demande : « Comment allez-vous, Frère Branham ? » – N.D.E]

Comment ça va, Frère Carl ? Bien. Merci. [Frère Williams dit à l'assemblée : « Asseyez-vous, s'il vous plaît.–N.D.E.] Faites reculer un autre fauteuil. Ça va. Est-ce le mien ? [« Oui. »] Hum ! C'est celui-ci.

2. Eh bien, il fait certainement bon revenir dans la maison du Seigneur ce soir, spécialement dans celle-ci, car j'ai eu le privilège de consacrer cette maison du Seigneur il y a quelque temps, après que notre précieux frère Sharrit a construit ce bâtiment. Et nous l'avions consacré au Seigneur pour Son service. Et il fait bon être dans la maison de Dieu n'importe quand, n'est-ce pas ? [L'assemblée répond : « Amen. » – N.D.E.] C'est un très bon endroit où se retrouver.

3. Et ici dans cette région glaciale où cela... Je suis venu ici pour fuir le temps froid, et je me retrouve en plein dedans. Hier soir, je disais : « J'espère que ce n'est pas moi qui suis à la base, pour vous tous, de tous ces ennuis. » Eh bien, vous savez, on dit que l'été prend son repos d'hiver par ici. Et peut-être que l'hiver est venu lui rendre visite pour voir comment il va. Mais il fait bon être ici n'importe quand.

4. J'ai toujours aimé Phoenix depuis que j'étais un petit garçon. J'aime Phoenix. Et Phoenix a été la première ville où j'ai donc prêché aux gens qui n'étaient pas des blancs. C'étaient des Indiens. J'étais allé à la réserve. Je pense qu'il peut y avoir ici ce soir des gens qui se souviennent, quand j'avais fait une promesse à Dieu à l'estrade, que s'Il guérissait un alcoolique et une femme atteinte de tuberculose, j'irais aux réserves prêcher aux Indiens. Et on m'a rappelé cela. Et tous les deux ont été guéris. Alors, je suis allé à la réserve des Apaches, et là, le Seigneur nous a accordé une grande victoire.

5. Je ne me souviens plus du nom de cette dame qui avait été guérie du cancer là-bas. C'était un cas extraordinaire. Je pense qu'elle faisait l'œuvre missionnaire là-bas, les Assemblées de Dieu, au mieux de mes souvenirs. Nous sommes allé avec elle, Mitchell. Et c'est ça. Y a-t-il ici quelqu'un qui était à cette réunion-là, à la réserve en ce temps-là, ce soir-là ? Je me disais... Oui. C'est ça.

6. Je–je me disais que j’allais me butter à cela. Je–je n’arrivais pas à leur faire comprendre ce que je voulais dire. Je n’oublierai jamais ce soir-là. Il y avait un... bien après que je leur eus prêché un moment et leur eus parlé de Christ. Je me tenais sur les marches du hall de la mission. Et la salle était archicomble ; ainsi, ils étaient tous dehors. Alors, je leur parlais. Et une chose remarquable ce soir-là, c’était un–un vieux frère Indien qu’on avait amené sur une planche, tard vers l’aube. Et ils–ils étaient trempés pour avoir traversé la–la rivière. Ils l’avaient traversée à gué. Ils l’avaient amené là quelque part.

7. J’ai demandé au jeune homme, disant : « Ne craignez-vous pas d’attraper la pneumonie ? »

Il a dit : « Jésus-Christ prend soin de moi. J’amène mon père. »

« Bien, ai-je dit. Croyez-vous qu’il sera guéri ? »

« Oui. »

8. Il souffrait de la paralysie agitante. Il était transporté par deux jeunes gens. J’ai prié pour le vieil homme.

9. Peu après, j’ai entendu quelque chose crier. J’ai regardé en bas, le vieil homme portait la planche sur son propre dos, tournoyant, faisant signe de main à tout le monde. Juste la simple foi de croire, c’est tout ce qu’il faut.

10. Je me rappelle, ce soir-là, une douce vieille Indienne ; elle portait de longues tresses pendantes. Elle se servait des béquilles, vraiment bricolées, on dirait des manches à balai, avec un morceau de planche au bout, on dirait de deux pouces sur quatre, et puis, enroulé dans des lambeaux. Et, vraiment, le prochain à venir était... Elle était dans la ligne, elle venait de l’intérieur du bâtiment. Mais il y avait un petit, un jeune garçon indien, un petit gars, à le voir très fort, qui avait dépassé tous les autres pour entrer dans la ligne. Et la pauvre vieille cherchait à tendre ses bâtons. Elle avait vu deux ou trois guérisons avant d’entrer dans la ligne.

11. Et je me suis dit, lorsqu’elle m’a regardé, alors que les larmes coulaient dans les creux de ses joues, dans ces énormes rides profondes, je me suis dit : « C’est la maman de quelqu’un. » Je ne lui ai point adressé un seul mot, je n’ai point prié pour elle, rien. Elle a simplement levé les yeux vers moi. Et alors, elle m’a simplement tendu les béquilles et s’en est allée en marchant, tout aussi simple.

12. Mon fils cherche à réajuster pour moi ici. M’entendez-vous mieux comme ça ? Aujourd’hui, j’ai lu une histoire sur un–un–un cochon qui avait été amené au

sanctuaire, je pense que vous avez vu cela. [Quelqu'un réajuste le micro de frère Branham. – N.D.E.] Maintenant, ça donne mieux, de toute façon. Ainsi va la vie. On a de toute façon beaucoup d'ennuis, n'est-ce pas ?

13. Eh bien, il y a des gens debout, et–et nous ne–nous n'aimerions pas prendre plus de temps que nécessaire. Et vous êtes tellement aimables que je–j'aimerais bien vous parler longtemps.

14. Et nous sommes présentement en visite ici, à la communauté des Hommes d'Affaires du Plein Evangile. La convention proprement dite se tiendra là à Ramada, à partir de la dernière partie de... Voyons, à quelle date ? [Quelqu'un dit : « 24. » –N.D.E.] 24. Du 24 au 28, à l'Auberge Ramada. Il y aura de merveilleux orateurs là. Frère Oral Roberts et beaucoup d'autres. Et je... Nous passons chaque fois un bon moment. En fait, chaque fois qu'on se rassemble comme cela, nous passons un grand moment à l'Auberge Ramada.

15. Il se peut que frère Oral et moi tenions un service de guérison là-bas. On ne sait pas. Ça sera vraiment bien. Oui. Nous–nous n'en avons donc–donc jamais tenu un ensemble. Je ne sais pas ce qu'il penserait d'en tenir un, lui et moi ensemble, mais moi, je suis disposé. S'il peut me supporter, eh bien, nous essayerons, et alors, nous prierons pour les malades.

16. Et nous ne tenons pas de services de guérison, si vous avez bien remarqué. Nous n'avons pas distribué des cartes de prière ni rien, à cause de l'encombrement dans de petites églises, vous savez. Et les gens, c'est à peine si on peut les faire entrer et les faire sortir. Et puis, en le faisant, ça entraîne un attroupement ; la police anti-incendie n'apprécierait pas cela. Aussi avons-nous jusqu'à présent mis de côté les services de guérison dans des réunions, et nous essayons simplement d'apporter un petit message simple de l'Evangile. A... Et votre présence, votre collaboration avec moi, vos prières pour moi, ça m'encourage à être ici. Et j'espère que les petits messages vous encouragent à continuer, à vivre pour Christ.

17. Et souvent, je vois les gens aller d'une église à l'autre. Et cela fait qu'on se connaît tous, et–et nous devenons juste comme... vraiment des amis les uns avec les autres. J'aime ça. Nous ferions mieux de rester assis ensemble ici, dans les lieux célestes, car c'est à ce genre de lieu que nous nous retrouverons ensemble, dans les lieux célestes, au Ciel.

18. L'autre jour, dans un courrier, j'ai attrapé un petit article qui est une critique. On peut bien le dire pendant que nous nous adaptons un peu à vous. Tout prédicateur le sait, on doit dire une chose ou une autre pour s'adapter un peu à

l'assistance et adapter l'assistance à vous. Il y avait un...

19. Un homme d'affaires a publié un article dans leur... *Voice* des Hommes d'Affaires, sur-sur une petite... Je pense que nous allons bien appeler cela une vision. Et c'était un peu différent des visions que j'ai généralement. J'étais... J'ai été enlevé de là où je me trouvais. Ecoutez, ce lieu-là ne me paraissait pas plus loin que le plafond de ce bâtiment. Et j'étais là, à un autre endroit, où j'ai vu tous ceux qui sont morts. Beaucoup parmi vous ont lu l'article, évidemment. Et là, après qu'Il m'eut dit qu'ils étaient... qui ils étaient, et ils étaient tous redevenus jeunes. Et ils étaient vraiment...

20. J'avais toujours eu peur de mourir. Pas la peur d'être perdu, mais je ne voulais pas devenir un esprit. Seulement, je... Je veux rester un être humain, un homme. En effet, j'ai toujours compris comme un homme, serrer la main aux gens. Je me disais : « Et si, une fois arrivé là, je rencontrais frère Rose qui serait devenu un petit nuage blanc ou quelque chose comme cela ? Je reconnaîtrais que c'est frère Rose, par un certain sens, mais je ne pourrais pas lui serrer la main. Je ne pourrais pas lui parler. Ou... » Je-me me demandais : « Ne serait-ce pas horrible ? » Mais je me suis dit : « Puis, à mon retour, évidemment, Je ressusciterai. »

21. Ce passage des Ecritures ne m'était jamais venu à l'esprit auparavant : « Si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons déjà un édifice qui attend. »

22. Alors, ce matin-là, je me suis réveillé. Je me suis dit : « Mon gars, tu as cinquante ans. Si tu vas faire quelque chose pour le Seigneur, tu ferais mieux de te dépêcher. Tu vas devenir trop vieux d'ici peu. »

23. Et tout d'un coup, j'ai été enlevé en ce lieu, et je pouvais regarder en arrière et me voir ici en bas. Je n'avais jamais eu pareille expérience. Je me suis plusieurs fois vu en vision, me tenant quelque part, et alors... Oh ! si vous ne comprenez pas cela, vous penserez avoir perdu la tête. Vous, vous êtes ici, et vous vous voyez là. Et aussi, vous quittez ici, et vous êtes en vous-même là. Oui, oui. C'est peut-être là loin dans le passé, des années auparavant et tout. C'est difficile à expliquer. Non. Vous ne pouvez pas l'expliquer.

24. Vous ne pouvez pas expliquer Dieu. Il vous faut croire en Lui. Voyez ? Si vous arrivez à expliquer cela, alors, ce n'est plus la foi. Il vous faut simplement croire cela.

25. Et après qu'Il m'eut parlé, voyant tous ces gens, et ils étaient... Ils avaient

des corps. Ils... Il ne pouvait pas y avoir de péché. Les hommes et les femmes... Ces femmes m'étreignaient, et c'étaient des femmes. Mais il n'y avait donc pas moyen que le péché se retrouve là. En effet, voyez, les glandes de nos corps seront changées là-bas. Nous avons... Maintenant, nous avons des sexes différents, comme c'est pour remplir le monde ; et notre—et notre mariage, c'est pour avoir des enfants. Mais alors, on n'en aura plus besoin. Les enfants ne naîtront plus. Nous n'aurons plus de glandes sexuelles dans le nouveau monde, voyez, pas du tout. Mais cependant, la femme restera femme, dans sa stature. Et de même les hommes resteront hommes. Mais ils ne seront plus mâle et femelle entre eux, dans ce sens-là. Et ces glandes ne seront plus là, il n'y aura donc plus du tout moyen pour Satan de les tromper encore. C'est ce que j'ai donc vu là-bas.

26. Ces femmes accouraient, m'entouraient de leurs bras, en disant : « Notre précieux frère, je suis si heureuse que vous soyez ici. » Eh bien, c'était frappant. Toutes, jeunes ; toutes, les plus belles femmes, portant de longs cheveux, de longues robes, vous savez, on dirait des robes, on dirait des robes blanches en soie. Et qu'est-ce qu'elles étaient jolies !

27. Ensuite, des frères sont venus, juste... C'étaient les hommes les plus beaux que j'aie jamais vus, eux tous semblaient avoir vingt ans. Et leurs yeux scintillaient. Ils, oh ! ils étaient à tout point de vue des hommes. Et je me suis émerveillé. Et ils me soulevaient, m'étreignaient et disaient : « Notre précieux frère. »

28. Je me suis demandé comment était-ce possible. J'ai regardé en arrière et je pouvais me voir ici en bas, toujours couché. Eh bien, alors, je me suis dit : « C'est étrange. » Et alors, je me suis posé des questions.

29. Une très belle dame s'est avancée, elle m'a entouré de ses bras en disant : « Oh ! Frère Branham, nous sommes très contentes que tu sois ici, notre précieux frère. »

30. Je l'ai regardée alors qu'elle s'en allait. Et cette Voix qui me parlait a dit : « Ne la reconnais-tu pas ? »

J'ai dit : « Non, non. »

Il a dit : « Elle avait plus de quatre-vingt-dix ans lorsque tu l'as conduite à Christ. »

31. Et elle était là, la plus belle créature que j'aie vue, comme femme. Et j'ai

dit : « Il n'est pas étonnant qu'elle ait dit : 'Précieux frère.' » Voyez ? Maintenant, elle ne peut plus changer. Elle reste ainsi pour l'éternité.

J'ai dit : « J'aimerais voir Jésus. »

32. La Voix a dit : « Il est plus haut qu'ici. Un jour, Il viendra, et tu seras jugé d'après l'Évangile que tu as prêché, parce que tu étais un conducteur »

J'ai demandé : « Eh bien, Paul devra-t-il être jugé avec son groupe ? »

Il a répondu : « Oui. »

J'ai dit : « J'ai prêché le même Évangile que lui. J'ai prêché Cela exactement tel que lui L'a prêché. »

33. Et ces millions de voix se sont écriées : « C'est Là-dessus que nous nous reposons. »

34. Alors, il s'est passé quelque chose d'étrange. J'avais un petit cheval de selle que je-j'appelais Prince. Et (Oh !) comme j'aimais ce petit cheval ! Je le chevauchais chaque matin avant l'école, je parcourais mes pièges. Et j'ai vu ce petit cheval venir vers moi, poser sa tête sur mon épaule et hennir. Je l'ai tapoté. J'ai dit : « Prince, je savais que tu serais ici. » Et j'ai senti quelque chose me lécher la main. C'était mon vieux chien avec lequel je chassais les rats laveurs. Il m'a permis d'aller à l'école, d'acheter des habits, par la chasse. J'ai dit : « Prince, ou plutôt Fritz, je savais que toi aussi, tu serais ici. » Alors, j'ai senti quelque chose arriver. Je rentrais.

35. Cela a été écrit dans *Voice* des Hommes d'Affaires Chrétiens. Et un prédicateur m'a écrit l'autre jour, disant : « Frère Branham, j'ai apprécié cette vision. Elle avait l'air très bien jusque là où vous avez fait mention des chevaux. Le Ciel a été créé pour des êtres humains. Il n'y a pas de chevaux là au Ciel. »

36. Eh bien, j'ai dit, je lui ai répondu, disant : « Frère, je n'avais jamais dit que j'étais au Ciel. J'avais demandé où était Jésus, et Il était toujours au-delà. » J'ai dit : « Mais si cela peut vous aider un peu, dans le Livre de l'Apocalypse, il est dit : 'Quand Jésus a quitté les Cieux des cieux, Il était monté sur un cheval blanc. Et toute l'armée céleste Le suivait, montée sur des chevaux blancs.' Voyez ? Cela venait donc des Cieux des cieux. »

37. Et ce qui m'avait beaucoup réjoui, lorsque je revenais, c'est qu'Il a dit : « Tous ceux que tu as donc aimés, et tous ceux qui t'ont aimé, Dieu te les a donnés. »

38. Un jour radieux, de l'autre côté, ça sera différent. Je ne peux vraiment pas... Vous ne pouvez vraiment pas vous permettre, amis, de manquer ce lieu-là. Ne le faites pas. Quoi que vous fassiez, faites... N'ayez pas peur. Ça ne sert à rien d'avoir peur. Il n'y a pas de quoi avoir peur.

39. Oh ! A l'idée de revenir, j'étais triste : « Me faudra-t-il revenir ? Me faudra-t-il revenir à ce que je craignais d'être ? » Voyez ? Et puis, lorsque nous reviendrons au corps ressuscité, alors nous mangerons et nous boirons. Ils ne mangeaient ni ne buvaient. Il ne leur fallait ni manger ni boire. Ils n'allaient nulle part, et ils n'étaient pas fatigués. C'était juste... Il n'y a pas de mots que je puisse utiliser. C'était parfait ; ce dernier ne l'exprimerait pas. C'est au-delà de ce que je peux qualifier de parfait. Ils—ils étaient simplement arrivés, c'était ça, à—à ce lieu-là, et c'était merveilleux.

40. Alors, (oh !) écoutez, mes amis. Je—je pense que j'ai le bon sens, et je—je—je sais que cela a l'air étrange. Mais jamais je n'ai été capable, et je n'ai jamais essayé, d'expliquer ces choses aux gens. Beaucoup de choses qui sont... C'est au-delà de toute explication. Et vous ne feriez qu'embrouiller les gens. Mais si je peux, et que je me sentais conduit à le faire, ce serait alarmant.

41. Mais remarquez ceci. Voici ce que je dirais : « N'ayez pas peur. La mort n'est qu'un épouvantail qui cherche à vous garder loin de quelque chose. Oh ! la la ! C'est si glorieux ! C'est au-delà de tout ce à quoi vous pouvez penser. Il n'est pas étonnant que la Bible dise : « Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est jamais monté dans les cœurs des hommes, ce que Dieu garde en réserve pour ceux qui L'aiment. » Oh ! rien que de jeter un coup d'œil au-delà du rideau de temps ! Alors, j'ai fourni beaucoup plus d'efforts que jamais de ma vie pour essayer de gagner des gens à Christ, depuis lors. Vous ne pouvez pas vous permettre de rater cela. Ne le faites pas. Rassurez-vous d'être en ordre avec Dieu, et les autres choses marcheront.

42. Maintenant, j'ai juste par écrit ici quelques notes dont je pensais me servir pour parler un peu ce soir. Et je pense que, demain soir, nous serons là loin, à environ vingt miles [32 km] d'ici ou plus. Mesa, je pense, Mesa. Est-ce Mesa ? Mesa. Et après, la soirée suivante, à Tempe, Tempe. J'ai le programme ici dans ma poche, sur un bout de papier que frère Williams m'a remis. Mais j'ai été très occupé, je n'ai pas encore jeté un coup d'œil dessus. Billy vient simplement, il me prend et dit : « Nous allons à tel et tel endroit, tel et tel, et nous voici partis. » Puis, j'arrive ici, il cherche à m'étouffer. [L'assemblée rit. – N.D.E.]

43. Eh bien, tout le monde se sent-il très religieux ? Dites : « Amen », si c'est

le cas. [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.] Très bien. C'est bien. Maintenant, inclinons donc simplement la tête.

44. Comme nous avons bien notre petit sens d'humour pour nous exprimer ! Nous sommes des enfants, nous nous rassemblons, nous parlons comme des enfants. Et nous... Même Dieu a un sens d'humour, vous savez.

45. Inclinons donc la tête maintenant et parlons-Lui avant de lire Sa Parole. Pendant que nous avons nos têtes inclinées, y en a-t-il ici qui demandent une prière ? Faites-le savoir par une main levée. Que Dieu vous bénisse. Inclinons donc la tête.

46. Notre Père céleste, nous entrons maintenant dans Ta Présence alors que nous inclinons la tête et le cœur dans l'humilité. Nous nous approchons par la foi, allant au-delà de la lune et des étoiles, jusqu'au Trône de Dieu, au Nom du Seigneur Jésus, car nous sommes sûrs que si nous venons en Son Nom, Tu vas nous exaucer. Nous serons acceptés dans Ta Présence, en Son Nom. Quel privilège est-ce de savoir que nous sommes acceptés dans la Présence de Dieu, au Nom de Jésus-Christ !

47. Et Il nous a dit, Père, que tout ce que nous demandons en Son Nom, que Toi, par Ta grâce et Ta miséricorde abondantes, Tu pardonnerais nos péchés et nous accorderais ce que nous désirons. Père, nous en sommes très contents. Il n'y a rien d'autre auquel nous puissions penser, qui soit un privilège plus élevé que celui-ci.

48. Pour nous, citoyens Américains, ce serait un privilège de nous approcher de notre président. Et tout ce qu'il nous faudrait faire, c'est remplir des formalités pour parvenir à nous approcher du président rien que pour un laps de temps, lui prendre un instant de son programme chargé. Il nous faudrait passer par des bureaux et–et chaque étape pour y arriver, et il nous faudrait donner nos motifs, et–et être interrogé avant de jouir de ce privilège-là.

49. Mais, de penser à ceci : le Dieu Créateur des cieux et de la terre attend que nous nous approchions de Lui ! Nous, des pécheurs indignes, Il attend que nous nous approchions, au Nom du Seigneur Jésus, rassurés que ce que nous demandons nous sera accordé, si seulement nous pouvons croire que nous le recevrons. Alors, nous veillons très attentivement à nos requêtes, sachant que nous ne parlerons pas en insensés ni ne demanderons de sottises. Et puisque nous le pouvons, nous Te prions de nous pardonner, Seigneur.

50. Et ce soir, nous implorons la miséricorde pour chacune de ces mains qui

se sont levées. Qu'ils reçoivent ce qu'ils ont demandé, Seigneur. Qu'ils soient rassurés dans leur cœur maintenant même là-dessus, pendant que nous sommes dans Ta Présence. Et que, lorsque nous ouvrirons les yeux et que nous redresserons nos têtes de la poussière d'où Tu nous as modelés, nous puissions sentir cette assurance ancrée, que ce que nous avons demandé nous a été accordé.

51. Nous aimerions demander, Seigneur, pour ceux qui sont dans cette salle ce soir et qui, peut-être, ne sont jamais entrés dans Ta Présence par la prière, pour demander le pardon du péché. Que celle-ci soit la soirée où quelque chose sera dit, ou quelque chose sera fait, ou un acte du Saint-Esprit amènera leurs cœurs à trembler, à réclamer cette grâce qui pardonne.

52. Guéris les malades. Seigneur, nous Te prions de leur accorder ce soir l'assurance que la prière de la foi est maintenant offerte, et « qu'elle sauvera les malades. » En effet, nous pouvons dire et ajouter ceci, que c'est AINSI DIT LE SEIGNEUR, car C'est écrit dans la Parole du Seigneur.

53. Maintenant, Père, nous Te prions de bénir ces petits commentaires auxquels il a été pourvu ici aujourd'hui pour Ta Parole. Tire de ce passage des Ecritures un contexte pour chaque cœur. Et s'il m'arrivait de faillir de quelque façon que ce soit, Seigneur, et de manquer l'onction du Saint-Esprit, puisse-t-Il, par la grâce divine, accompagner la Parole et La placer dans le cœur, là où Elle est censée être. Et puissions-nous ce soir voir la main du Tout-Puissant s'étendre dans cette salle et accomplir des œuvres infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons faire ou penser. Lorsque nous quitterons ce soir et que nous retournerons à nos foyers respectifs, puissions-nous dire comme ceux qui revenaient d'Emmaüs : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous alors qu'Il nous parlait en chemin ? » Car nous le demandons en Son Nom. Amen.

54. Maintenant, beaucoup de gens aiment noter le passage dont se sert le prédicateur. Et je... si vous souhaitez donc le faire, j'aimerais lire deux passages dans les Saintes Ecritures. C'est dans Genèse, chapitre 22 ; nous allons premièrement lire cela. Et ensuite, dans Saint Jean 12.32, nous lirons le deuxième passage des Ecritures. Maintenant, dans Jean... Dans Genèse 22, nous commençons par le verset 7 du chapitre 22.

Alors Isaac, parlant à Abraham, son père, dit : Mon père ! Et il répondit : Me voici, mon fils! Isaac reprit : Voici le feu et le bois ; mais où est l'agneau pour l'holocauste?

Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira

lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.

55. Et maintenant, dans Saint Jean 12.32, nous lisons ces Paroles issues des lèvres de notre Seigneur :

Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.

56. Et maintenant comme sujet, j'aimerais parler de... sur ceci : *Accepter la voie à laquelle Dieu a pourvu pour le temps de la fin.* Permettez-moi de répéter cela à cause des bandes. Je pense qu'on enregistre ces messages. Et là, sur les bandes que nous avons, il y a quelque cinq cents sujets, je pense, que j'ai prêchés, ils ont quelque chose de semblable à cela, mais ce n'est pas exactement ça : *Accepter la voie à laquelle Dieu a pourvu au temps de la fin.*

57. Vous savez, il y a plusieurs voies que—que les gens empruntent, mais en réalité, il n'y a que deux voies qu'un homme peut suivre : ce sont la bonne voie et la mauvaise voie. Nous tous ici ce soir, nous sommes sur l'une de ces voies : la bonne voie ou la mauvaise voie. Il n'y a pas de voie intermédiaire. Jésus a dit : « Vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon, c'est-à-dire, le monde. » Vous êtes soit dans le vrai, soit dans le faux.

58. Et alors, si seulement nous nous abandonnons notre propre voie, c'est l'unique moyen pour nous d'entrer dans la Voie de Dieu. Et Dieu a pourvu à une voie pour tout. Il a pourvu à la voie. Et nous connaissons des ennuis en ne suivant pas cette voie-là, et—et en injectant nos propres voies. Et cela entraîne une perversion. Et tout ce qui est perverti n'est pas—n'est pas fiable. Ainsi, Dieu a une voie. Considérons donc certaines de Ses voies.

59. Considérons quelque chose dans la nature. En effet, la nature a été ma première Bible. Je sais que Dieu est le Créateur, et c'est Lui qui a créé la nature. Et Il habite dans Sa création, dans la nature.

60. Prenons par exemple l'arbre. Il y a quelques instants là, je venais de m'arrêter sous un arbre, ou plutôt Billy, qui portait des branches. J'ai vu les feuilles tomber. Eh bien, nous n'avons jamais été capables, et nous ne le serons jamais, de trouver un meilleur moyen pour un arbre de cacher sa vie en hiver, que celui auquel Dieu a pourvu pour lui.

61. Eh bien, qu'arriverait-il si nous essayions d'en fabriquer un autre que le moyen naturel auquel il a été pourvu pour l'arbre ? Qu'arriverait-il si en août ou

en septembre, dans le pays, surtout là d'où je viens, dans le Nord, s'il nous fallait aller dans une pommeraie prendre une espèce de—d'instrument, l'enfoncer dans un arbre vers août après que les pommes ont mûri, et retirer la vie de l'arbre, la mettre à un bon endroit chaud, la conserver pendant l'hiver, la vie, la vie de la sève de l'arbre, et la placer dans un bon récipient chaud, la garder jusqu'au printemps et, ensuite, la réinjecter dans l'arbre ? Vous savez, cela ne marcherait jamais. Cela ne marcherait jamais ainsi. Et oser faire cela ne fera que tuer l'arbre.

62. Mais Dieu a un moyen de prendre soin de cette vie en hiver. Dieu a un moyen. Sachant que l'hiver s'abattra sur l'arbre, Il a frayé une voie pour l'arbre. J'étais... J'ai eu le privilège de conduire un incroyant de soixante-quinze ans à Christ, avec ça, il n'y a pas longtemps.

63. Monsieur Wood, un voisin à moi, qui était un témoin de Jéhovah de foi, avait un garçon estropié, qui avait une jambe recroquevillée. Et sa femme, je pense, était membre du—du mouvement Anderson de l'Eglise de Dieu. Ils étaient venus à Louisville, dans le Kentucky, là où ils habitaient, dans une petite ville appelée Crestwood, à environ trente miles [48 km] de Louisville.

64. Et là, à une réunion dans un auditorium, ils ont vu une jeune fille qui souffrait d'une maladie qui avait fait qu'elle était devenue comme de la craie ou une pierre. Et elle avait... cela l'avait déjà paralysée, au-dessus des hanches, à un niveau tel qu'elle n'avait pas bougé (Oh !) depuis plusieurs mois. Cela avait commencé aux pieds. On avait prié pour elle un soir et, le lendemain, elle montait et descendait les marches en courant de toutes ses forces.

65. Et monsieur Wood a amené son fils. Evidemment, il n'était jamais venu à la réunion. Et aussitôt après cela, j'étais parti outre-mer, j'y étais allé pour le compte de notre Seigneur. Et à mon retour, je tenais une série de réunions dans l'Ohio ; alors, il a amené son fils, du nom de David. Et il était assis là au fond (Oh !), pratiquement à la moitié d'un pâté de maisons.

66. Et le Saint-Esprit est venu et a dit : « Il y a un homme ici ce soir, lui et sa femme sont assis tout au fond. » Je ne l'avais jamais vu de ma vie. Et il a dit : « Cet homme s'appelle Wood. C'est un entrepreneur. Il a un fils estropié qui a souffert de la polio, cela lui a recroquevillé une jambe. Mais, AINSI DIT LE SEIGNEUR, le petit garçon est guéri. »

67. Comme il n'était pas habitué à pareille chose, le petit garçon est resté assis là un moment. Et peu après, sa mère lui a dit : « David, pourquoi n'essaies-tu pas de te lever ? » Et lorsqu'il s'est levé, sa jambe était devenue aussi normale

que l'autre.

68. Cet homme a vendu son entreprise, il a déménagé, et est devenu mon proche voisin. Oh ! c'est un très aimable frère ! L'autre matin, lorsqu'il a appris que je venais ici pour un long moment, il est... Vers l'aube, alors que je quittais la maison, il était là sur la route, pleurant comme cela, faisant l'auto-stop, comme s'il allait m'accompagner. Il m'a étreint, il a emprunté une ruelle. Un tel merveilleux frère ! C'est vraiment un copain pour moi.

69. Nous étions là dans l'Etat du Kentucky à la chasse aux écureuils, il y a de cela environ trois ans. Il faisait très sec. Et alors, s'il y en a parmi vous, les gens de l'Est, qui connaissent l'écureuil gris, il... Houdini, l'expert en évasion, serait un amateur par rapport à lui, lorsqu'il a peur. Ainsi, j'aime les chasser, nous les chassons donc avec le fusil 22. Et nous avons chassé, j'étais en vacance, environ deux semaines, et nous champions. Il faisait très sec. Et on pouvait marcher dans le bois, casser une—une feuille, et ce petit animal (Oh ! la la !) ... Ouf ! vous n'arrivez même pas à le voir. Il était parti.

70. Alors, frère Wood a dit : « Frère Branham, je connais une—une concession par ici qui a de creux profonds. »

71. Combien savent ce qu'est un creux ? Eh bien, de quel coin du Kentucky êtes-vous ? C'est ainsi qu'on les appelle là dans le Kentucky. Ici, je pense que vous appelez cela un canyon ou quelque chose comme cela, là où coule l'eau du ruisseau. Et vous atteignez ces endroits profonds, il y a toujours de l'humidité, vous pouvez marcher sans faire du bruit.

72. Il a dit : « Mais le vieil homme est un incroyant et, oh ! il déteste les prédicateurs. » Et j'avais été une seule fois dans cette contrée auparavant, et c'était dans une réunion.

Et j'ai dit : « C'est en ordre. Toi, tu le connais ? »

Il a dit : « Il connaît très bien mon papa. »

73. J'ai dit : « Allons lui demander, parce que nous ne faisons rien de bon ici. »

74. Et nous sommes allés à bord de sa camionnette, parcourant le bois, descendant des collines. Oh ! la la ! Finalement, nous sommes arrivés à un petit endroit. Il y avait là deux vieux hommes assis sous un pommier. C'était vers le 20 août.

75. Et alors, Wood est sorti de la camionnette, il s'est avancé et s'est présenté : « Je m'appelle Wood. » Il a dit : « Je suis Banks Wood. » Il a dit : « Je me demande si ce serait en ordre que nous chassions chez vous. »

Il a dit : « Etes-vous le fils de Jim Wood ? »

76. Eh bien, son papa est un lecteur chez les Témoins de Jéhovah, ou il l'était. Et toute la famille est venue à Christ, chacun d'eux, par des visions. Eux tous, il leur a été dit exactement ce qui arriverait, et cela s'est accompli tout à fait comme ça. Oh ! comme je souhaiterais m'arrêter pour raconter juste l'histoire de cette famille, comment ils sont venus. Tous les enfants sont dans le Royaume de Dieu maintenant, baptisés du Saint-Esprit.

77. Et alors, quand Banks a accepté Cela, son... Tous les membres de sa famille l'ont excommunié. C'était tout. Il était écarté.

78. Mais, un à un, quand chacun d'eux passait lui dire bonjour, le Saint-Esprit l'attrapait et lui révélait des choses, et après il entrait. Et puis, il allait en parler à un autre. Alors, celui-ci venait, on lui disait quelque chose, alors il entrait. Et ça s'est passé comme cela, toute la famille est entrée en Christ. Et alors, lorsque nous avons eu le... de...

79. Il est sorti de la camionnette, il a parlé à cet homme. Ce dernier lui a demandé : « Etes-vous le fils de Jim Wood ? »

Il a dit : « Oui. »

80. Il a dit : « Jim Wood est un homme honnête. Absolument. Vas-y. Chasse où tu veux. »

81. Il a dit : « Merci. » Il a dit : « J'ai amené avec moi mon pasteur »

82. Il a dit : « Wood, tu ne veux pas me dire que tu es tombé si bas qu'il te faut trimbaler un pasteur partout où tu vas ? »

83. Je me suis dit qu'il était temps pour moi de sortir. Je suis donc sorti de la camionnette, je me suis avancé. Oh ! la la ! (Vous les frères chasseurs, mes compagnons de chasse, je sais que vous êtes ici.) Et (Oh !) j'étais couvert de sang, de saleté ; la barbe était à peu près longue comme ça, vous savez ; je n'avais pas pris de bain depuis deux semaines et, oh !... Alors, je suis sorti de la camionnette, je suis passé furtivement. Il m'a jaugé de haut en bas, deux ou trois fois. Je pense qu'il s'est dit : « Un prédicateur ! »

J'ai dit : « Bonjour. »

Il a dit : « Bonjour. »

84. Et alors, monsieur Wood a commencé à me présenter comme celui que je... mon... son pasteur. Et il a dit...

85. Avant qu'il ait l'occasion de le faire, le vieil homme a dit : « Eh bien, a-t-il dit, je vais vous dire tout de suite, a-t-il dit, je suis—je suis censé être un incroyant. Je n'ai pas tellement à faire avec des gars comme vous, des prédicateurs. »

J'ai dit : « Oui, monsieur. D'accord. » J'ai dit : « C'est votre opinion. »

Il a dit : « Eh bien, vous savez, je suis un incroyant. »

86. J'ai dit : « Je ne pense pas que ça mérite de s'en vanter. Le pensez-vous ? »

Il a dit : « Eh bien, je reconnais que non. »

87. Alors, j'ai dit, je me disais dans mon cœur : « Seigneur, si jamais Tu m'es venu en aide, fais-le maintenant. »

88. Alors, l'autre vieil homme assis là n'a rien dit. Les vieux chapeaux rabattus, je ne sais pas ce que... Vous savez ce que c'est, cousus avec deux fils, vous savez. Ainsi donc, ils étaient assis là un moment.

89. Et alors, il a dit : « Savez-vous ce que j'ai contre vous, les gars ? » Vous aboyez à un mauvais arbre. »

90. Combien savent ce que cela signifie : « Aboyer à un mauvais arbre » ? C'est un chien qui trompe, vous savez, qui aboie à un mauvais arbre. Le gibier est déjà parti de là. Il n'y a rien là-haut. Voyez ?

91. Alors, il a dit : « Vous les gars, vous aboyez à un arbre où il n'y a rien, en d'autres termes, vous parlez de Dieu alors que Dieu n'existe pas. »

« Eh bien, ai-je-dit, évidemment, nous croyons cela. »

Il a dit : « Eh bien, peut-être, oui, mais pas moi. »

J'ai dit : « Eh bien, c'est en ordre. »

92. Et il a dit : « Voyez-vous cette vieille cheminée là sur la colline ? »

J'ai dit : « Oui, monsieur. »

93. Il a dit : « Je suis né là-haut. » Et il a dit : « C'est mon papa qui a construit cette maison ici. Nous avons déménagé ici quand j'avais environ seize ans. Après

la mort de mon père, j'ai occupé cette maison. J'ai élevé ma famille. Je suis ici ça fait soixante-seize ou soixante-dix-huit ans ou quelque chose comme cela. » Il a dit : « J'ai constamment regardé chaque jour dans les cieux. J'ai regardé partout dans les bois. J'ai regardé partout sur terre. Je n'ai jamais vu quelque chose qui ressemble à Dieu. »

J'ai dit : « Eh bien, c'est vraiment dommage. »

94. Et il a dit : « C'est pourquoi je pense que vous, les gars, vous aboyez à un mauvais arbre. »

95. J'ai dit : « Oui, monsieur. » Et alors, il s'est passé quelque chose. J'ai regardé à l'arbre. J'ai baissé le regard, il y avait des pommes à l'arbre. J'ai dit : « Ça vous dérangerait que je prenne l'une de ces pommes ? »

96. Il a dit : « Servez-vous. Les guêpes les dévorent. » Vous savez ce que sont les guêpes, j'en suis sûr.

97. Alors, je—je me suis abaissé, j'ai pris l'une de ces pommes, je l'ai essuyée sur la jambe de mon pantalon, vous savez. Et j'en ai pris une bouchée. J'ai dit : « C'est une bonne pomme. »

Il a dit : « Oui, c'en est une. »

J'ai dit : « Cet arbre a quel âge ? »

98. Il a dit : « C'est moi qui l'ai planté là. Voyons, il a quarante-sept, quarante-huit ans, quelque chose comme cela. » Il a dit : « J'avais planté une toute petite pousse. » Il a dit : « Je l'avais déterrée quelque part, quelque part ailleurs, et je l'ai amenée ici. »

J'ai dit : « Oui, monsieur. » Et j'ai demandé : « Produit-il chaque année ? »

99. « Chaque année, il produit de bonnes pommes. » Il a dit : « Nous mettons en conserves beaucoup de ses pommes. »

100. Et j'ai dit : « Eh bien, c'est merveilleux. Je suis content d'entendre cela. » Et j'ai dit : « Vous savez, on est seulement le 15 août. » J'ai dit : « Il fait quatre-vingt-dix degré à l'ombre pratiquement tout le temps. » J'ai dit : « C'est étrange que toutes ces feuilles tombent de cet arbre alors que nous n'avons pas de gel. »

101. Et il a dit : « Oh ! c'est—c'est... La sève est retournée dans la racine. »

« Oh ! ai-je-dit, est-ce ça ? »

Il a dit : « Oui. »

J'ai dit : « Alors, ça retourne dans la racine, pourquoi ? »

102. Il a dit : « Eh bien, si elle restait là-haut, l'hiver la tuerait. »

J'ai dit : « Tuer quoi ? »

103. Il a dit : « L'arbre. Le germe de vie qui est dans la sève descend et se cache dans les racines. »

J'ai dit : « Oh ! » J'ai dit : « Eh bien, est-ce que cela... Qu'en est-il de... »

Il a dit : « Eh bien, a-t-il dit, il n'y a rien d'étrange. »

J'ai dit : « Non, non. C'est juste un fait de la nature. »

104. Il a dit : « Vous savez, j'aimerais vous raconter quelque chose, a-t-il dit, avant que vous alliez plus loin, voici ce que j'aimerais vous raconter : C'est que j'ai une fois entendu parler d'un prédicateur que j'aimerais entendre une fois. Si jamais il repassait dans cette région, j'aimerais l'entendre. »

J'ai dit : « Oh ! C'est bien », ai-je dit.

105. Il a dit : « Il était ici à Acton, il y a de cela environ deux ans, dans une campagne sur le terrain de foire méthodiste, là, le terrain de camping méthodiste. »

106. Alors, frère Banks a regardé. Je me suis tourné vers Banks, je... C'est frère Wood. J'ai dit...

107. Et cet homme a poursuivi : « Le nom de cet homme m'échappe maintenant. » Il a dit : « Vous savez, il n'avait jamais été dans cette région auparavant. » Et il a dit : « Une vieille dame », quelqu'un, « qui habite ici à environ un mile [1,6 km], là sur la colline, a-t-il dit, se mourait de cancer. On l'avait amenée à Louisville, à cent vingt miles [193 km], et les médecins l'avaient opérée. Et tout son estomac était couvert, les intestins et tout, du cancer. Ils n'ont pu rien faire pour elle. » Et il a dit : « Alors, ils ont amené... ils ont suturé et on l'a ramenée. Ma femme et moi allions là chaque jour. Et on ne pouvait plus la soulever ; nous n'avions qu'à tirer l'alèse et refaire le lit. » Et il a dit : « Pendant plusieurs semaines, nous sommes allés là-haut. » Et on s'attendait à ce qu'elle meure n'importe quel soir ou à n'importe quel moment. Il a dit : « Sa sœur habite là au bord de l'autre ruisseau. » Vous savez, c'est ainsi qu'on appelle cela ici. Ce n'est pas une route, c'est un ruisseau. « Là au bord de l'autre ruisseau. »

108. J'ai entendu quelqu'un rire. C'est plein de gens du Kentucky ici. Là...

Eh bien, je suis né sur ce qu'on appelle Little Rennix, par là. Mon grand-père habitait sur Big Rennix, qui se déverse dans Bumshell. Le ruisseau Bumshell coule vers Little Rennix et coule près de la ramification de Casey, et ça se déverse droit dans la rivière Cumberland. Eh bien, c'est juste de l'autre côté de Green Briar Ridge. C'est là que ma mère est née, sur le Green Briar Ridge.

109. Alors, il a dit : « Cette femme habitait là à cet autre endroit. » Il a dit : « C'est à environ vingt miles [32 km] d'ici. Et elle est venue ce soir-là, elle s'est assise là tout au fond de ce terrain de camping. » Et il a dit : « Ce prédicateur, pendant qu'il était là, priait pour les malades. » Et il a dit : « Il disait aux gens qui ils étaient, et tout à ce sujet. »

110. Il a dit : « Cette femme est arrivée en retard et elle n'a pas reçu l'une de ces cartes qu'on distribuait. »

111. Et il a dit : « Ce prédicateur s'est tourné vers elle et lui a parlé, disant : 'Vous savez, vous, la dame assise là au fond, vous êtes Unetelle. Et ce soir, en quittant la maison, vous avez mis un petit mouchoir dans votre porte-monnaie, il a un motif bleu au coin.' Il a dit : 'Vous avez une sœur du nom de Telle.' Il a dit : 'Elle se meurt du cancer d'estomac. Je viens de voir cela en vision. Maintenant, prenez ce mouchoir, allez le poser sur elle. Et : 'AINSI DITLE SEIGNEUR, elle se rétablira.' »

112. Il a dit : « Et cette dame... Ce soir-là, nous avons entendu le bruit le plus horrible, là sur la colline. Je pensais qu'on avait fait venir l'Armée du Salut là-bas, a-t-il dit, vers minuit. Et nous pensions que la vieille dame était morte. »

113. Et il a dit : « Vous savez quoi ? Ma femme et moi sommes partis le lendemain tôt le matin, voir si nous pouvions offrir nos services. Et cette dame était à table là avec une cafetière, ne faisant que déverser du café ; son mari et elle mangeaient la demi-lune de tarte aux pommes frites comme petit-déjeuner. » Je disais...

114. Combien savent ce que c'est la demi-lune de tarte aux pommes ? Vous savez, je suis maintenant à la maison. C'était juste... J'aime ça, j'aime mettre de la mélasse au sorgho dessus. J'ai cherché la mélasse au sorgho partout ici. Et si je reviens encore ici, je vais bien apporter un seau, parce que je ne peux guère m'en passer. Et vous savez, je-j'en consomme beaucoup, parce que je suis un baptiste, vous savez. Je-je-je ne crois pas au fait d'asperger ces gâteaux. Je les baptise complètement, très bien. Et je... Alors, je déverse de la mélasse dessus, ça devient épais.

Ainsi donc, il a dit : « Elle mangeait cela. »

J'ai dit... Je me suis dit : « Ça y est. » J'ai dit : « Eh bien, vous ne voulez pas dire cela ! »

115. « Eh bien, a-t-il dit, montez là-haut vérifier vous-même. » Il a dit : « Il y a de cela deux ans. » Il a dit : « Elle fait non seulement son propre travail, mais aussi celui du voisin. » Eh bien, voyez, il me prêchait alors.

116. Vous savez, ma mère avait l'habitude de dire : « Si on lâche la bride à une vache, elle se passe elle-même la corde au cou. » C'est pratiquement vrai. Il s'était pris lui-même au piège cette fois-là, alors qu'il disait-il disait : « Montez-y vérifier. »

117. J'ai dit : « Eh bien, écoutez, monsieur. Vous voulez me dire que les médecins avaient opéré cette femme, et qu'ils avaient trouvé sur elle le cancer ? »

« C'est vrai. »

118. Et j'ai dit : « Et ils l'avaient suturée ? Et ensuite, vous voulez me dire qu'un homme là, à quinze miles [24 km] d'ici, a vu cette femme et a dit exactement ce qui arriverait après qu'on aura posé le mouchoir sur elle ? Et que cette femme a guéri de ce cancer-là ? »

Il a dit : « Montez-y carrément. Je vais vous indiquer comment y accéder. »

119. J'ai dit : « Non, non. Je vous crois sur parole. » J'ai dit : « Je vous crois sur parole. » J'ai dit : « Oui, oui. Oui. »

120. Je mangeais cette pomme, vous savez, tout le temps, mâchant cela. J'ai dit : « C'est une bonne pomme. » J'ai dit : « J'aimerais vous poser une question. Qu'est-ce qui a amené cette sève à quitter l'arbre et à descendre dans les racines ? »

121. « Eh bien, a-t-il dit, il le lui fallait pour préserver sa vie en hiver. »

122. J'ai dit : « Puis, au prochain printemps, elle reviendra, vous produisant un autre tas de pommes. »

« Exact. »

123. Et j'ai dit : « Maintenant, j'aimerais vous poser une autre question. Quelle est cette Intelligence qui fait descendre cette sève-là, en disant : 'Tiens, c'est

l'automne. Descends dans les racines et cache-toi. Sinon, l'hiver te tuera. Descends dans les racines et restes-y jusqu'au printemps. Et ensuite, lorsqu'il fait chaud, et qu'il fait beau temps, alors remonte et produis d'autres pommes pour cet homme ? Eh bien, vous savez, ça, c'est la vie botanique. Elle n'a pas d'intelligence propre. Alors, dites-moi quelle est cette Intelligence qui fait descendre cette vie dans la racine de cet arbre. Il n'a pas sa propre intelligence. »

Il a dit : « C'est juste la nature. »

124. J'ai dit : « Prenez alors un seau d'eau, placez-le sur un poteau là dehors, et voyez si la nature la fera descendre en automne, pour la ramener au printemps. Voyez ? Absolument pas. Qu'est-ce ? »

125. Eh bien, mettons ça de côté pour un temps. C'est la voie à laquelle Dieu a pourvu. Elle ne fait que marcher selon la voie à laquelle Dieu a pourvu pour elle. Une petite voix dit : « Descends dans les racines », et elle descend. Eh bien, elle s'exécute sans intelligence. Que devrions-nous faire, lorsque le même Dieu nous parle ? Mais nous, nous avons le droit de refuser ou d'accepter ; et généralement, nous refusons. L'arbre ne peut pas refuser. Il connaît seulement un seul cycle : obéir à son Maître.

« Eh bien, a-t-il dit, je n'y avais jamais pensé auparavant. »

126. J'ai dit : « Je vais vous dire quoi. Pensez-y longtemps, pendant que nous allons chasser. Et à mon retour, dites-moi ce que c'est... Ce qui dit à la sève de l'arbre de descendre dans les racines, d'y rester pendant l'hiver et de remonter au prochain printemps. Lorsque vous aurez découvert l'Intelligence qui contrôle la-la vie de cet-cet arbre, qui lui dit : 'Descends dans la racine et remonte', je vous dirai que c'est la même Intelligence qui m'avait dit : 'Allez poser ce mouchoir sur cette femme, et elle se rétablira.' »

Il a dit : « Qui vous avait dit ? »

127. J'ai dit : « Oui, oui. » J'ai demandé : « Quel était le nom de cet homme-là ? Vous en souvenez-vous ? »

Il a dit : « Je ne peux m'en souvenir. »

J'ai dit : « N'était-ce pas Branham ? »

Il a dit : « C'était ça. »

J'ai dit : « C'est moi, frère Branham. »

128. Là sur place, il s'est levé, il s'est saisi de mes mains. Il a dit : « Pour une fois dans ma vie, je comprends ce que vous voulez dire. » Je l'ai conduit à Christ.

129. L'année passée, j'étais là. Il était mort, il s'en était allé. La miséricorde de Dieu ! Sa femme était assise là sous un arbre, épluchant les pommes du même arbre. Je me suis avancé et j'ai dit : « Puis-je aller chasser ? »

Elle a dit : « Nous ne permettons pas la chasse. »

130. J'ai dit : « Je suis désolé. » Je—je—j'ai dit : « Je pensais avoir la permission. »

Elle a dit : « De qui détiendriez-vous la permission ? »

J'ai dit : « De votre mari. »

Elle a dit : « Mon mari est mort. »

J'ai dit : « Il est mort tout récemment, n'est-ce pas ? »

Elle a dit : « Oui. Il n'a jamais donné la permission à quelqu'un. »

131. J'ai dit : « Là sous ce pommier... l'année passée, j'étais ici, et nous parlions de cet arbre. »

Elle a demandé : « Est-ce vous frère Branham ? »

J'ai dit : « Oui. »

132. Elle a laissé tomber le plateau de pommes. Elle a dit : « Frère Branham, il est mort dans la victoire de Jésus-Christ, son dernier témoignage. »

133. Qu'est-ce ? Juste voir, non pas chercher à connaître toutes les mathématiques, sur comment cela se passe, mais juste une simple petite chose, voir Dieu pourvoir à une voie et quelque chose qui garde la ligne. Voyez, la même Intelligence qui a pu dire à un arbre sans intelligence : « Descends, cache-toi pour préserver ta vie », cette même Intelligence était Celle qui avait montré cette femme en vision. Et il a saisi cela. Et il ne pouvait pas nier cela, ni l'un ni l'autre. L'arbre était là, et la femme était là. Amen. Voyez ? La voie à laquelle Dieu a pourvu !

134. On n'a pas non plus trouvé un meilleur moyen pour un poulet de sortir de la coquille que de se frayer une voie en picotant. On n'a pas trouvé un meilleur moyen. La science n'a jamais été capable de produire autre chose. Si vous cassez la coquille pour le faire sortir, cela le tuera. Il mourra. Il doit suivre la voie à laquelle Dieu a pourvu pour vivre. Amen. Cela marche aussi pour les êtres humains.

135. Il est équipé. Avez-vous déjà vu un petit poussin sortir de la coquille ? Il a un petit bec extra contre sa coquille, un petit gratteur blanc. Et le petit poussin, là-dedans, aussitôt que la vie commence à paraître, il se met à secouer sa petite tête. Qu'est-ce que cela fait ? Ce petit gratteur gratte la coquille, et l'amincit. Dès qu'il a un peu plus de vie, il se met à marteler avec cette petite chose. Une fois qu'il est déjà hors de la coquille, il n'en a plus besoin, il laisse simplement tomber cela.

136. Et ce qui se passe, cela protège le bout de son bec. S'il n'en était pas ainsi, il aurait un bec déformé, et il ne pourrait pas picorer son grain. Oh ! la la ! C'est la voie à laquelle Dieu a pourvu pour sa survie ! Dieu l'équipe comme il faut pour sortir de là. Il n'y a pas meilleure voie. Tout le reste le tuerait. Il doit suivre la voie à laquelle Dieu a pourvu. Eh bien, si vous essayez de fabriquer une autre voie ou de vous représenter un autre moyen, vous le tueriez.

137. C'est ça le problème de l'Eglise chrétienne aujourd'hui. Elle a cherché à accepter une voie fabriquée, plutôt que de se frayer une voie vers le Royaume de Dieu. Elle a essayé une autre voie, et cela ne marchera pas. Vous tuez votre patient. Vous tuez votre-votre-votre bébé, le bébé de Dieu, en essayant de fabriquer une voie. « Oh ! On n'a pas besoin de ce tapage et de cris. On n'a pas besoin de tout ceci, tout cela. Oh ! oui, ça y est. » « On n'a pas besoin de mourir »

138. S'il n'y a pas de mort, il ne peut pas y avoir de naissance. La naissance ne vient que par une substance morte. « Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul. » Il doit pourrir et être corrompu, et alors, de cette corruption germe la vie. Ça ne marchera pas autrement. Cela doit premièrement pourrir, être corrompu. C'est ainsi qu'il nous faut être, mourir à nous-même et naître de nouveau du Saint-Esprit.

139. Non, pour un poussin, on n'a pas trouvé un meilleur moyen de sortir de la coquille que de donner des coups de bec pour se frayer une voie. C'est ça la voie à laquelle Dieu a pourvu pour lui, et il est équipé pour y parvenir. Dieu ne pouvait pas pourvoir à une voie sans pourvoir à un équipement pour cela. Il a donc pourvu à la voie et Il a pourvu à l'instrument pour que le poussin se libère. Amen.

140. Eh bien, pour les canards et les oies, on n'a pas non plus trouvé une meilleure conception de quitter le nord pour aller au sud que de se regrouper et ensuite de prendre l'envol vers le bas. Pas d'autre moyen. Vous voyez, avant de s'envoler vers le sud, ou de s'envoler du sud pour retourner au nord, ils se regroupent, d'abord. Avant de quitter leur terrain, ou leur foyer pour aller vers un autre foyer, ils se regroupent. Les abeilles font de même. Elles se regroupent.

C'est la nature. Qu'est-ce ? Elles ont un réveil. Elles se regroupent toutes et se rassemblent. Vous n'avez jamais entendu pareil bruit dans votre vie.

141. Et avant que nous puissions donc quitter cette demeure vers une nouvelle, nous devons nous rassembler dans un réveil.

142. Oh ! Allez près d'un groupe de canards et d'oies, vous n'avez jamais entendu pareil brouhaha de toute votre vie. Qu'ont-ils ? Un réveil. Ils sont sur le point de décoller. Amen.

143. C'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui : un réveil dans un rassemblement. Il n'y a aucun autre moyen ; ce n'est pas la qualité des membres. Dieu ne tient pas compte de la majorité. Il tient compte de la sincérité dans la voie à laquelle Il a pourvu.

144. Eh bien, on n'a jamais trouvé autre chose pour remplacer cela. Il ne peut pas y avoir une meilleure voie. Eh bien, qu'arriverait-il si la science disait par exemple : « Pauvres petits canards ! Nous ne voulons pas qu'ils se rassemblent encore. Nous allons leur jeter un filet dessus avant qu'ils soient sur le point de se rassembler. Et nous allons directement les rassembler dans une cage et les transporter vers le sud. »

145. C'est comme les faire entrer précipitamment dans une quelconque dénomination ou quelque chose comme cela, vous savez, les faire entrer dans une cage quelque part là. Là, il est en voie d'être abattu. Il sait qu'il va à l'abattoir lorsqu'il entre dans une cage. Mais lorsqu'il suit la voie à laquelle Dieu a pourvu, il est loin de cela. Ainsi, peut-être que je ne devrais pas dire cela. Je ne l'ai pas dit dans le sens de—de calomnier une organisation. Mais vous savez ce que je veux dire. Peut-être que c'est tout...

146. Ce n'est pas ainsi qu'il faut s'y prendre. Vous n'avez pas à entrer précipitamment dans une organisation, vous enfermer dans une cage et dire : « Je suis méthodiste, ou baptiste », ou autre chose. Ce n'est pas ça. Non, non.

147. Vous devez vous rassembler. C'est vrai. Vous devez en arriver à vous frayer la voie à force de picorer vous-même.

148. Les oies, elles se rassemblent, elles entrent dans cette cage. Et—et, lorsqu'elles... Si elles font cela, elles sont sûres qu'elles sont en route vers l'abattoir.

149. Mais alors, qu'arriverait-il si vous arriviez à les mettre toutes, les rassembler, les mettre dans une cage, les transporter jusqu'au sud et les libérer ? Alors, avant qu'elles soient prêtes à se regrouper, jetez donc un filet sur

elles. « Nous ne croyons pas aux jours des miracles. Voyez ? « Vous, petits canards, vous ne pouvez plus voler. Ça, c'était pour les canards d'un autre âge. » Tant que Dieu crée un canard, Il les crée tous les mêmes. Et si Dieu fraye une voie à suivre pour un canard, c'est cette voie-là que tous les canards suivent.

150. Et savez-vous ce que cela ferait ? Cela finirait par tuer ce canard. Il se ramollirait tellement que ses ailes ne pousseraient pas très bien. Il ne pourrait plus s'envoler. C'est juste comme son cousin de la basse-cour, tout est ventre, il n'y a pas de canard. Voyez ? Il n'a pas d'ailes pour se soulever avec. C'est vrai. Voyez ? Il se ramollirait comme son cousin de la basse-cour, ses frères dénominationnels qui n'aboutissent nulle part. Voyez ? C'est vrai. Voyez ? C'est vrai. C'est tout ce qu'il deviendrait, un vieux ramolli. Il ne saurait rien au fait de voler librement. Amen.

151. C'est ça le problème aujourd'hui. Nous cherchons à les mettre dans des cages pour leur dire : « Les jours des miracles sont passés. Et il ne peut pas avoir confiance en lui-même, pour détacher ses pattes de la terre. Cela le tuerait. Il ne vivrait pas très longtemps. »

152. Mais, vous savez, ce petit canard dirait, s'il pouvait répondre : « Non, merci. »

153. « Oh ! c'est facile. Vous n'avez rien à faire. Vous pouvez bien agir comme bon vous semble. »

154. Il dirait : « Merci. J'agis effectivement comme bon me semble, car il y a quelque chose qui se remue en moi. Amen. Et je dois agir comme bon me semble. » Et chaque homme né de l'Esprit de Dieu a quelque chose qui se remue en lui. Il doit s'envoler dans les lieux célestes, une émotion, l'une ou l'autre chose qui rend cela réel.

155. Le petit oiseau finirait par devenir comme un poussin, un oiseau apprivoisé. Il ne pourrait simplement plus détacher ses pattes de la terre. Donc, si le poulet avait sans cesse continué à voler dans les airs, eh bien, il aurait pu bien évoluer. Il aurait pu aller à l'est, à l'ouest, au nord et au sud, et voir des choses.

156. Et autre chose, vous voyez, il n'y parviendrait pas. En effet, en revenant du Canada, il prend diverses sortes de matières, la nourriture qu'il ne trouverait pas si vous le gardiez dans une cage, le nourrissant simplement du maïs tout le temps. Pouvez-vous lire entre les lignes ? Si vous le mettez là, il saura juste le soi-disant credo des apôtres, et comment aller à l'école du dimanche ; et c'est pratiquement tout ce qu'il y a, payer le prédicateur, et vivre comme il veut.

157. Mais, oh ! lorsque vous êtes en vol (Amen!), lorsque vous êtes en vol, vous trouvez plus que votre credo dénominationnel. Vous trouvez des vitamines, des vitamines spirituelles qui fortifient le corps, le rendent musclé avec les plumes des ailes qui peuvent vous soulever de vos pieds et vous montrer des choses à venir. Le Saint-Esprit : « Et quand Il (le Saint-Esprit) sera venu, Il vous montrera des choses, vous révélera des choses que Je vous ai dites ; et Il vous annoncera des choses à venir. » Oui. Non, vous ne pouvez pas l'enfermer dans la cage et l'emporter. Ça ne marchera pas. Non. Si vous l'enfermez dans la cage, il va à l'abattage.

158. Un homme ne peut pas non plus choisir meilleure voie que celle qui lui est possible. Vous pouvez aller lui dire : « Eh bien, monsieur le Canard, je vais vous dire quelque chose. Vous suivez une mauvaise voie. Vous devez aller par ici, changer de voie. Descendez la côte *ici*, ça va... C'est mieux que de suivre la voie que vous suivez. » Cela ne marchera simplement pas. Non. Non. Ils pensent connaître une meilleure voie que celle à laquelle Dieu a pourvu pour eux. Mais ils le savent.

159. Ou, pouvez-vous choisir un meilleur conducteur pour eux que celui auquel Dieu a pourvu pour eux ? Et l'homme ne pourra jamais choisir un évêque, ni une organisation, ni rien d'autre qui remplacera la conduite du Saint-Esprit pour l'Eglise. Il n'y a rien d'autre qui puisse faire cela. La voie à laquelle Dieu a pourvu ! Dieu a pourvu à une voie pour eux, un Conducteur, un Conducteur inspiré.

160. Et ce conducteur est inspiré. Eh bien, je les ai plusieurs fois observés, lorsque j'allais tôt dans une partie de chasse, chasser les moutons ou quelque chose comme cela ; on doit aller tôt, là dans des montagnes. Il n'y avait même pas de gel. Peut-être, là-haut, un peu de nuage coiffe la montagne. Ce vent froid passera dans la montagne. Il y a là parmi eux un conducteur de naissance. Il courra droit sur le lac comme cela, criera quatre ou cinq fois, et un rassemblement se fera. Oui, oui. Tous le reconnaissent. Ils le reconnaissent par sa façon de crier. Oh ! la la !

161. Vous savez ce dont je parlais hier soir, la trompette de l'Evangile, si elle émet un son confus. Son son n'émet pas un... Con... Il n'émet pas un son confus. Ce sont de vrais canards. Ils connaissent le cri d'un canard. Qu'arriverait-il si vous mettiez un vieux cochon d'inde là ou un dindon ? Son cri n'aurait pas l'air juste. Ils reconnaissent le son du conducteur.

162. Et l'église devrait le savoir : « Ayant l'apparence de la piété, reniant ce qui en fait la force, détourne-toi de tels hommes, ne les laisse pas conduire. »

«Emportés, enflés d’orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu ; déloyaux, calomniateurs, intempérants », ennemis de ces canards qui s’envolent. Voyez ? Voyez-vous ce que je veux dire ? Voyez ?

163. Ils reconnaissent le son de cet Evangile : « Mes brebis connaissent Ma Voix. » [Espace vide sur la bande – N.D.E.] « Elles ne suivront pas un étranger » Dieu confirme toujours cela.

164. Remarquez donc. Et ils ne peuvent pas avoir... Vous ne pouvez pas faire le choix pour eux. Qu’arriverait-il si vous alliez là et que vous disiez : « Oh ! un instant, petits canards. Vous êtes certainement en erreur. Voici un beau et grand canard mâle. Oh ! la la ! Il a l’air royal parmi vous. Et maintenant, savez-vous ce que je vais faire ? Je vais lui déverser un peu d’eau sur la tête, et je vais l’investir. Je vais faire de lui le Canard Roi. Je vais le couronner, l’habiller un peu différemment, afin que vous tous vous le reconnaissiez. Suivez toujours ce canard ici, parce qu’il est cultivé. » On le lâche sur l’étang. Il peut pousser des cris comme il veut. Chaque canard détournera sa tête de lui, parce qu’il émet un son confus. Oui.

165. Mais que ce petit canard qui a été choisi par Dieu pour être conducteur crie, et observez-les tous se rassembler pour un réveil : « Là où est le corps, là s’assembleront les aigles. » Il sait tout à ce sujet. Voyez ? Alors, Il–Il a pourvu à une voie. Et les canards reconnaissent la voie à laquelle il a été pourvu. C’est vraiment dommage que l’homme ne la reconnaisse pas. Très bien. Mais c’est ce qui arrive, maintenant. Très bien.

166. S’il est un conducteur-canard inspiré, il les amènera au lieu auquel Dieu a pourvu pour eux. Et si seulement nous écoutions ce que le Conducteur dit, le Saint-Esprit, Il nous ramènera droit à la Parole une fois de plus. C’est ça la voie à laquelle Dieu a pourvu. Nous n’avons pas besoin de credos, de dénomination et des herbes sauvages le long du chemin. Il y a une certaine herbe pour les canards et de la nourriture que nous avons à manger, les canards les mangent, en allant au sud. Il y a de la nourriture que les... A vrai dire, les–les fleurs de Dieu, les créatures célestes mangent chemin faisant, et c’est : « L’homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu. » Voyez ?

167. Ce canard, ce conducteur-canard, les conduira au lieu auquel Dieu a pourvu, droit à la Louisiane, à un endroit que l’un de ces autres ne saurait pas où il va ; il arrivera et tournoiera.

168. Je lisais dans le magazine *Life*, il y a de cela environ trois ou quatre ans,

qu'un vieux jars avait mobilisé un groupe là. Et il se disait conducteur. Et la chose suivante, vous savez, ils se sont retrouvés en Angleterre, et ils n'en sont toujours pas revenus. C'est vrai. Ils doivent donc veiller au genre de canard ou de jars qu'ils suivent. On dit donc que là en Angleterre... Ceux-là aussi sont des canards du Canada. Ils se retrouvent là en Angleterre, et partout, ils se rassemblent, mais ils ne connaissent pas le chemin de retour. Oh ! la la !

169. C'est vraiment dommage que l'église aussi ait beaucoup agi comme ça, ils se retrouvent en un lieu, égarés, ils ne savent comment en revenir. Ils disent : « Eh bien, nous... Je comprends que la grand-mère disait, des fois, la grand-mère disait que sa grand-mère avait dit qu'ils tenaient des services de guérison dans l'église. Les jours des miracles sont passés », vous laissez quelqu'un vous égarer sur un mauvais sentier. Mieux vaut suivre la voie inspirée de Dieu, l'unique voie.

170. Remarquez ce petit canard. Personne n'a jamais pu les conduire autrement. Ils savent que ce petit canard les conduira exactement au lieu auquel Dieu a pourvu. Et comment s'y prend-il ? C'est par l'équipement auquel Dieu a pourvu. Il a tout le temps ses antennes dressées là, comme nous devrions en avoir, nos antennes spirituelles, saisissant l'Esprit.

171. Eh bien, nous voyons qu'il s'envolera là loin dans l'air. Il a ses antennes dressées. Il connaît le genre de nourriture dont ces petits canards ont à se nourrir, pour effectuer ce vol. Et lorsqu'il repère quelque chose là en bas, sur terre, vous le verrez planer et descendre. Tout le groupe va directement descendre, ils vont bien se taper un jubilé gastronomique. Et il criera, ils remonteront dans l'air, droit vers le sud. C'est ça. Le conducteur de Dieu, le conducteur de Dieu pour les canards. C'est vrai.

172. J'aimerais dire autre chose. Vous savez, on n'a jamais été capable d'amener scientifiquement... de trouver une meilleure voie pour un enfant de recevoir ce dont il a besoin que de le réclamer à cor et à cri. Vous savez, vous ne pouvez pas l'instruire à pousser un grognement. Vous ne pouvez pas l'instruire à parler si vite. Mais savez-vous comment il reçoit cela ? Il suit simplement la voie à laquelle Dieu a pourvu pour ça. Il réclame cela à cor et à cri, il pousse des cris, il gigote, il crie jusqu'à ce qu'il reçoive cela. Voyez ? C'est ça. C'est l'unique voie : réclamer à cor et à cri. On ne peut pas trouver meilleure voie que celle à laquelle Dieu a pourvu. C'est vrai. Laissez simplement aller cela. Et ces choses naturelles...

173. Je me suis arrêté il n'y a pas longtemps en Allemagne, et je parlais à un grand groupe de gens. J'ai dit : « Qu'est-ce qui ne va pas avec vous les Allemands ? »

Vous savez, je descendais la rue, un chien a aboyé, et il a aboyé en anglais. » J'ai dit : « Une mère cherchait à calmer son enfant là à la voiture, il y a quelques instants, et ce dernier pleurait, il pleurait en anglais. » J'ai dit : « Qu'est-ce qui nous rend tout confus ? » Voyez ? Ils suivent la voie à laquelle Dieu a pourvu. Et nous provenons d'une tour de Babel, vous voyez, tout embrouillés. » C'est vrai.

174. Remarquez. La voie à laquelle Dieu a pourvu est la meilleure. Pour l'enfant, on ne connaît pas d'autre voie pour obtenir ce dont il a besoin que de le réclamer à cor et à cri. Comme docteur Bosworth avait l'habitude de le dire : « L'enfant qui crie le plus est le mieux servi. » C'est à peu près ça.

175. Cela s'applique aux enfants de Dieu. Je peux établir un parallélisme là-dessus pour vous. Un homme se lève, s'avance et dit, tout en mâchant très bien le chewing-gum : « Vous savez, Père, me voici ce soir. Si Tu veux me donner le Saint-Esprit, c'est en ordre. Me voici. Mais si Tu veux me guérir, me voici assis ici. Mais si Tu ne le veux pas, eh bien, il n'y a pas de problème. C'est Ta volonté, Seigneur. » Il a déjà écrit Sa volonté ici dans la Bible. « Celle-ci est Ta volonté. » Très bien. *Celle-ci* est Sa volonté, *Ici* même. « Et si Tu veux me donner cela, je Le recevrai. Mais, néanmoins, si Tu ne veux pas, eh bien, il n'y a pas de problème. » Vous n'aboutirez jamais quelque part.

176. Mais que quelqu'un aille là et crie, comme Buddy Robinson. Il s'est arrêté en plein milieu du champ de blé. Il a attaché son mulet. Il a dit : « Seigneur, si Tu ne me donnes pas le Saint-Esprit, à Ton retour, Tu trouveras un tas d'os ici même. Je vais rester ici jusqu'à Le recevoir. » C'est ça être sérieux.

177. Dieu recommande toujours à Son peuple, à Ses enfants croyants, de suivre toujours la voie à laquelle Il a pourvu. C'est ça la pensée de Dieu, recommander à Ses enfants la voie à laquelle Il a pourvu. Réclamer à cor et à cri ce dont on a besoin. Il veut que vous réclamiez à cor et à cri.

178. Lorsque Pierre a commencé à marcher sur les eaux, il pensait bien s'en tirer. « Voyez-vous quelle grande œuvre j'accomplis ? » Il a commencé à sombrer. Il n'a pas dit : « Eh bien, je pense que cela a failli », il tombe jusqu'au fond, quelques bulles montent, et c'est tout ce qu'il y avait là. Voyez ? Non, non.

179. Il a crié : « Seigneur, sauve-moi. » Amen ! Et cette main éternelle a été tendue et l'a relevé. Pourquoi ? Il avait crié.

180. C'est ça le problème de l'église. Nous ne restons pas là assez longtemps. Nous ne crions pas assez longtemps. Nous ne nous y accrochons pas fermement. Si un petit enfant a besoin de quelque chose, il va gigoter, crier et rougir. Nous

redoutons d'enlever le (Comment appelez-vous cela ?) le mascara de notre visage, ou je ne sais quoi, ce maquillage-là. Si vous recevez, vous recevez de Dieu ce que vous voulez, vous l'enlèverez de toute façon. Ainsi, vous n'avez pas à vous inquiéter là-dessus, que vous abîmerez vos cheveux, mais cela ne change rien. Non. Absolument pas.

181. Eh bien, Dieu ne s'attend pas à ce que nous allions auprès de Lui avec un discours intellectuel. Je me souviens d'avoir essayé cela quand je cherchais à être sauvé. J'allais Lui écrire une lettre et la placer dans les bois, parce que je savais qu'Il passerait dans les bois, et Il me parlerait. Je Lui ai dit que j'avais honte de moi-même et que je—je ne voulais pas faire ça. Alors, je me suis agenouillé là pour prier. J'ai dit : « Eh bien, voyons. J'ai une fois vu un tableau où on tenait les mains comme ceci. » J'ai dit : « Monsieur Jésus, je souhaite que Tu viennes ici une minute. J'aimerais Te parler juste une minute. Je prête l'oreille. » Personne. J'ai dit : « Je m'y suis mal pris. D'accord. Monsieur Jésus, peut-être que je suis censé faire cela comme ceci. » J'ai dit : « Monsieur Jésus, voudrais-Tu venir m'aider ? Je suis un pécheur. J'aimerais Te parler une minute. » Personne n'est venu. J'ai croisé mes bras. J'ai dit : « Monsieur Jésus, voudrais-Tu venir ici ? J'aimerais... J'entends les gens dire : 'Dieu m'a parlé.' » J'ai dit : « Monsieur Jésus, voudrais-Tu venir ici ? J'aimerais Te parler. »

182. Evidemment, le diable est alors entré en scène. C'est ce qu'il fait. Il peut vous dire : « Vous avez mal aux genoux. Ça ne sert à rien de demander, voyez. Attendez, vous aurez cela demain soir. » Il est toujours là lorsque vous n'êtes pas prêt. Et alors, Il m'a dit... Mais, ce qu'il dit, profitez toujours de ce qu'il dit. Profitez-en.

183. Il m'a dit : « Tu sais quoi ? Tu as déjà dix-neuf ans, ou plutôt vingt ans. » Il a dit : « Tu as déjà vingt ans. Tu as trop attendu. »

184. J'ai dit : « Ô Dieu, j'ai trop attendu. Seigneur, même si Toi, Tu ne m'entends pas, moi, je vais de toute façon Te parler. C'est ce que j'ai toujours désiré faire. » Oh ! frère, cela L'a fait entrer en scène. Voyez ? Qu'était-ce ? Crier à haute voix, tout simplement. Crier à haute voix ! « Seigneur Jésus, Tu l'as promis, Seigneur. » Il est entré en scène.

185. C'est ainsi qu'on Le fait entrer en scène. Vous n'êtes qu'un bébé. Criez, réclamez cela à cor et à cri.

186. N'osez pas dire, eh bien, l'une ou l'autre chose, pratiquement, une prière grandiose écrite que vous pratiquez pendant une ou deux heures. Cela ne fait

aucun bien.

187. Comme on dit : « Avez-vous dit une prière ? » Non. C'est un péché que d'en dire une. Offrez une prière. Ne dites pas une prière. Offrez une prière. « Dites une prière pour moi. »

188. J'ai dit : « Ne faites pas ça pour moi. Vous pouvez prier pour moi, mais ne dites pas une prière. » Absolument pas. Non. Priez simplement pour moi lorsque vous priez. D'accord.

189. Réclamez à cor et à cri ce dont vous avez besoin. C'est ça la voie à laquelle Dieu a pourvu. Jésus n'a-t-Il pas expliqué cela en rapportant les paroles du juge inique à la femme qui criait jour et nuit ? A combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-Il l'Esprit à celui qui Le réclame à cor et à cri jour et nuit ? Cherchez, continuez à chercher. Frappez, continuez à frapper. Continuez simplement jusqu'à ce qu'Il ouvre. Accrochez-vous-y. Criez jusqu'à ce que la Parole promise soit confirmée, alors vous avez reçu la chose. Vous n'avez plus à vous inquiéter. Vous voyez que la Bible a promis cela, restez donc là même et criez jusqu'à recevoir cela.

190. Si un petit enfant voit un biscuit et qu'il en a besoin, il va simplement crier, crier, crier, et s'accrocher, gigoter, pousser des cris, hurler et rougir. Sa maman lui donne un biscuit, et tout s'arrête. Voyez ? Il a reçu ce qu'il avait vu, ce qu'il voulait. S'il veut lécher votre cornet de glace, il va simplement continuer à s'agiter jusqu'à ce qu'il le reçoive. Voyez ?

191. Eh bien, c'est ce que nous sommes censés faire. Si je vois une promesse dans la Bible qui est la Parole de Dieu, alors je reste bien là, criant à haute voix jusqu'à ce que Dieu me donne cela. Et Il le fera pour se débarrasser de vous, vous voyez ; ça, c'est dans le naturel. Mais Il veut que vous le fassiez. Il veut que vous demandiez : « Demandez beaucoup afin que votre joie soit parfaite. » Ouais, ouais.

192. Criez jusqu'à ce que Sa Parole soit confirmée. Eh bien, amis, observons juste un instant maintenant. Criez jusqu'à ce que la Parole soit confirmée.

193. Le problème en est que nous recevons un biscuit et nous pensons que c'est tout ce qu'il y a. Il y a toute une table pleine. Nous en arrivons à parler en langues et nous disons : « Oh ! frère, c'est ça. » Oh ! Non. Ce n'est pas ça. Ça, c'est juste une portion de Cela. C'est vrai. « Oh ! Je suis assez heureux pour crier. » Ça, c'est une portion de cela. Mais il y en a plus. Continuez simplement à cor et à crier à haute voix jusqu'à ce que...

194. C'est ça la voie à laquelle Dieu a pourvu pour Son peuple. La voie à laquelle Dieu a pourvu, c'est toujours de prendre Sa Parole, de s'Y accrocher jusqu'à ce qu'Elle vous soit confirmée. Eh bien, me suivez-vous ? Dieu, une voie à laquelle Il a pourvu : s'accrocher à la promesse jusqu'à ce qu'elle soit rendue manifeste pour vous.

195. Et, rappelez-vous, ce que je dis est enregistré cela, pour n'importe quelle promesse de Dieu dans la Bible, si... C'est donc sous conditions. Le seul fait pour vous de croire que cela est là, ça ne l'accomplira pas.

196. Ces pharisiens et saducéens étaient religieux au possible avec ces sacrements. Mais Dieu a dit : « C'est de la puanteur à Mes narines. » Voyez ? Il n'y avait pas de sincérité. Il n'y avait rien là de ce qui devrait être.

197. Il vous faut venir sur base d'une promesse fondamentale et, ensuite, sur base de votre attitude mentale vis-à-vis de cela.

198. Considérez ces quatre cents sacrificateurs de l'époque, ou plutôt les prophètes qu'Achab avait là-bas. Ils ont dit : « Ramoth en Galaad nous appartient. Josué, par le Saint-Esprit, avait partagé cela. Et les Syriens s'en sont emparés. » Et un prophète a dit : « Maintenant, écoutez ça, c'est fondamentalement vrai. » Eh bien, c'était un véritable baptiste. Et il a dit : « C'est tout à fait vrai. C'est une promesse fondamentale, une promesse. Ce territoire nous appartient. » Il s'est alors confectionné deux grandes cornes et il a dit : « Montes-y, prends ces cornes et repousse la Syrie. Cela appartient à Israël. » C'est vrai. Fondamentalement, c'était vrai.

199. Mais qu'avait dit le petit Michée ? Il a dit : « J'ai vu Israël éparpillé comme des brebis sans berger. » Voyez ?

200. Achab, cet hypocrite-là, qui laissait Jézabel le diriger, tout faire. La vraie Parole de Dieu, venue par le prophète, avait maudit cette chose-là. Comment Dieu pouvait-Il bénir ce que le prophète avait maudit au Nom du Seigneur ? Voyez ? Impossible.

201. Peu importe combien religieuse est notre nation, quel passé nous avons, la chose est corrompue et corrompue. Ça en est fini d'elle.

202. Peu importe combien grandiose est la vie organisée de l'église, nous croyons dans cela, c'est bien, c'est en ordre, mais la chose est corrompue. Dieu les a déjà renvoyés au rencart, et c'est là qu'ils se trouvent. Il n'y a aucun écrit dans l'histoire qui renseigne que cela se soit relevé. Ainsi, c'est faux. C'est terminé, c'est annulé.

Ce n'est pas valable.

203. C'est toujours Sa Parole qu'Il veut voir être confirmée. Elle sera confirmée sous certaines conditions, c'est après que vous avez rempli ces conditions. Vous avez vu des gens qui sont capables de prendre la Parole de Dieu et La font vivre pour eux. Et d'autres viennent juste après avec la même Parole et ils ne peuvent rien faire avec. C'est sous condition. C'est vrai.

204. Ecoutez ça. Je vais vous en donner un exemple dans la Bible. Israël était en route vers la Terre promise. Voici venir Moab, en fait, c'était la--c'était la même religion, tout à fait. C'était l'enfant de la fille de Lot. Et remarquez, lorsque Balaam est descendu, Dieu lui parlait. Il a dressé sept autels, c'est le même nombre qu'Israël avait : sept autels. Il a mis sept sacrifices purs, des taureaux sur l'autel. C'était tout à fait ce qu'Israël avait. Et en plus, il a mis sept béliers, annonçant la Venue du Messie. C'est exactement ce qu'Israël avait. Sur le plan fondamental, ils étaient tous deux dans le vrai, sur le plan fondamental. Mais c'était sous conditions. Amen. Il a manqué de voir la véritable promesse de Dieu.

205. C'est la même chose qui s'était passée à la Venue de Christ. C'est la même chose qui se répète aujourd'hui. C'est sous condition. Exact.

206. Job. Dieu (faisant quoi ?) pourvoyant à une voie. Job, un prophète, avait besoin d'un consolateur. Maintenant, écoutez donc attentivement. Mon temps s'est écoulé.

207. Job avait besoin d'un consolateur. Les hommes avaient cherché à y parvenir pour lui, mais ils n'y étaient pas parvenus. Ils écartaient chaque fois Job de la ligne. Mais Job revenait directement. Il avait besoin d'un consolateur. Dieu avait pourvu à un Consolateur pour lui lorsqu'Il lui a donné la vision de Jésus-Christ. Alors, il s'est écrié : « Je sais que mon Rédempteur est vivant. Mon Rédempteur (Il n'y en a qu'Un Seul) se lèvera le Dernier sur la terre. » Maintenant, rappelez-vous la vision.

Vous avez dit : « Mon Rédempteur. »

208. Il lui avait montré Christ. Christ est la Parole. « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et Elle a habité parmi nous. » Et lorsque Job, étant un prophète...

209. Ecoutez donc. Job, étant un prophète, la Parole du Seigneur vient au (qui ?) prophète. Absolument. C'est à lui que la Parole vient. C'est ainsi qu'on reconnaît si c'est un prophète ou pas. Il reste dans la Parole. La Parole est

révélée au prophète. Et Job était un prophète. Il n'arrivait pas à voir la fin, mais lorsqu'il a vu la Parole, étant un prophète, il a dit : « Je sais que mon Rédempteur est vivant », après que l'église eut failli, après que tout le reste eut failli.

210. Même son aimable femme l'avait déçu, elle voulait qu'il dise... « Pourquoi ne continues-tu pas tout simplement, ne maudis-tu pas Dieu et ne meurs-tu pas, Job ? »

211. Il a dit : « Tu parles comme une femme insensée. L'Eternel a donné, l'Eternel a repris, que le Nom de l'Eternel soit béni. » Alors, les tonnerres se mirent à gronder, et les éclairs à jaillir. L'Esprit vint sur le prophète et il vit la Parole. Alors, il a dit : « Je sais que mon Rédempteur est vivant. Il se lèvera le Dernier sur la terre. Quand bien même les vers qui sont en moi auront détruit ce corps, de mes yeux, je verrai Dieu. (Amen.) Je Le verrai moi-même. Mes yeux Le verront, pas ceux d'un autre. Nous n'avons rien apporté dans ce monde, et il est certain que nous n'en emporterons rien. L'Eternel a donné, l'Eternel a repris, que le Nom de l'Eternel soit béni. » Quel Consolateur ! Il réclamait un membre d'église ; Dieu lui a donné une vision. Il réclamait que l'évêque vienne le consoler, l'ancien ; Dieu a donné au prophète une vision. C'est ce dont il avait besoin.

212. Israël avait besoin d'une issue pour sortir de l'Egypte. Ils avaient besoin d'une issue, d'une force militaire ou quelque chose comme cela, qui les délivrerait des mains des Egyptiens. Dieu a pourvu à un prophète avec une Parole originelle confirmée : Moïse ! Est-ce vrai ? Ils voulaient une armée qui se lèverait, les ferait sortir et terrasserait les Egyptiens. Mais Dieu leur a envoyé la Parole, le prophète avec la Parole confirmée que Dieu avait proclamée auparavant à Abraham, disant : « Ta postérité séjournera dans un pays étranger. Mais Je les visiterai avec une main puissante », la Parole que Dieu avait proclamée. Ils réclamaient un libérateur, Dieu leur a envoyé un prophète avec la Parole. Dieu a une voie à laquelle Il a pourvu pour distinguer le croyant de l'incroyant. Et Dieu...

213. Eh bien, certains parmi eux ont dit : « Eh bien, alors, si le fléau tombe, nous irons bien à l'hôpital. Si le fléau—si le fléau tombe, savez-vous ce que nous ferons ? Nous irons chercher docteur Jones, il saura comment s'en occuper. » Cela n'avait pas marché. Mais ils étaient intelligents. « Eh bien, si le fléau tombe nous descendrons carrément sous terre, dans une cave, nous fermerons la porte. » Cela ne marchera pas du tout. « Nous resterons dans la maison, nous mettrons un masque sur le visage, et—et nous y mettrons un désinfectant. » Cela n'avait servi à rien.

214. Dieu avait pourvu à une voie. Oui. Et c'était (quoi ?) le sang. Dieu avait

pourvu à cela, aussi simple que cela paraissait, prendre le sang d'un agneau et asperger la porte. Mais Dieu avait dit que c'était Sa voie, et Il a honoré cela. « Tous ceux qui étaient en dehors du sang moururent, les premiers nés. »

215. Lorsque Noé eut besoin d'une voie à laquelle il était pourvu pour le salut de sa maison, Dieu lui a demandé de construire une arche. Peut-être qu'on avait piraté des bateaux. C'est ce que les gens pensent aujourd'hui. Mais, vous voyez, celui-ci était un bateau spécial. Ils avaient probablement à l'époque les bateaux que nous avons aujourd'hui, mais celui-ci était un bateau spécial. C'était un... Ecoutez-moi donc. C'était un bateau construit selon Dieu.

216. Et aujourd'hui, c'est pareil pour l'église. Il faut une église construite suivant la Bible. Mon expérience n'est pas d'être un meilleur membre d'église, mais une expérience qui est édifiée sur la Parole de Dieu : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Une expérience édifiée selon Dieu, c'est tout ce qui va m'enlever. C'est l'unique chose qui va vous enlever.

217. Tout ce qui va se lever au-dessus de ça, peu m'importe combien disent : « Je suis venu... » Ils disent : « Regardez, je—je suis un bon méthodiste, un bon baptiste, un bon presbytérien, ou un bon pentecôtiste. » Cela ne représente rien devant Dieu.

218. Ça doit être construit selon Dieu. Et c'est le Saint-Esprit, par la Parole. Et le Saint-Esprit ne donnera pas d'autre instruction que la Parole, parce que c'est le Saint-Esprit. C'est poussés par le Saint-Esprit (Oh !) que les hommes d'autrefois ont écrit la Bible, la voie à laquelle Dieu a pourvu.

219. Eh bien, Israël avait besoin de—de quelque chose. Dieu le leur a donné, Il a séparé le croyant de l'incroyant. C'est pareil aujourd'hui, le croyant et l'incroyant, séparés.

220. Moïse. Je dois sauter beaucoup de notes maintenant. Mais, Moïse, un serviteur fidèle de Dieu !

221. Ecoutez donc, vous les anciens. Certains parmi vous, comme moi, avancent en âge ; écoutez.

222. Moïse avait fidèlement servi Dieu. Il avait supporté toutes leurs querelles et tous les Dathan qui s'étaient levés et avaient dit : « Dites donc, il y a d'autres hommes qui sont des prophètes, à part toi. Tu n'es pas le seul galet de la plage. » Et il savait qu'il avait le Message de Dieu pour eux. Des imitateurs s'étaient levés. Moïse a simplement dit : « Ô Dieu, que puis-je faire ? »

223. Et Il a dit : « Sépare-toi. Je vais simplement avaler cette chose. Prenez vos verges, entrez là et voyez laquelle bourgeonnera. Voyez ? Je vous montrerai qui est sacrificateur, qui est prophète. »

224. Et Moïse avait fidèlement accompli son office. Alors, lorsqu'il était devenu vieux, à cent vingt ans, il marchait fidèlement devant Dieu. Pendant tous ces quarante ans dans le désert, il avait enduré toutes sortes de persécutions de la part des nations et des gens, constamment. Et puis, il en est arrivé à sa mort. Il avait besoin d'un lieu où mourir. Dieu a pourvu à un lieu pour lui sur le Rocher.

225. Ô Dieu, laisse-moi aussi mourir là, sur le Rocher. Le Rocher était Christ, vous savez. Dieu a pourvu à un lieu où mourir pour Moïse. C'est uniquement là que j'aimerais mourir. Laissez-moi mourir en Christ.

226. Et alors, lorsqu'il était mort, son corps gisait là, il avait besoin des porteurs du cercueil. Alors, Dieu a pourvu aux porteurs du cercueil, les anges. Pourquoi ? Il n'y avait qu'eux qui pouvaient le porter là où il devait aller. Amen. Dieu avait pourvu aux porteurs du cercueil. C'est vrai.

227. Je compte sur le Saint-Esprit, sur la Parole, la promesse. Non pas vous amener pour un bel ensevelissement grandiose. C'est ainsi qu'on avait enseveli l'homme riche, mais il a levé les yeux depuis l'enfer. Voyez ? Il n'est pas question d'un ensevelissement fantastique, ça ne change rien. Je veux suivre la voie à laquelle Dieu a pourvu : Dieu ramènera avec Christ ceux qui sont en Lui, à Sa Venue. » C'est ce à quoi il a été pourvu. Dieu avait pourvu à une place où mourir pour Son prophète fidèle.

228. Enoch, après avoir marché cinq cents ans avec Dieu, Dieu lui a dit : « Enoch, tu n'auras pas à mourir. Veux-tu monter vers la Maison ? As-tu la nostalgie de la Maison, Enoch ? »

Il a dit : « Oui, Seigneur. J'ai la nostalgie de la Maison. »

229. Il a dit : « As-tu assez marché là dans cette maison de pestiférés ? »

Il a dit : « Oui. »

Il a dit : « D'accord, mets-toi simplement à marcher. »

230. Enoch avait besoin d'une échelle. Dieu lui a donné une autoroute. C'était la voie de Dieu pour lui. Il a pourvu à une autoroute pour lui, vers le haut ! Il n'avait pas... Il est directement monté, comme ça. Il n'avait pas eu à peiner, pas du tout. Il a simplement couru vers le haut ; et le Saint-Esprit, derrière lui, l'a

soulevé. Il a directement gravi la route de la sainteté, jusque dans le Royaume de Dieu.

231. Elie, après avoir condamné les cheveux coupés et les visages fardés, toute sa vie durant, de cette Jézabel, la première dame, elle et le célèbre président de l'époque, qui avait donné un piètre exemple aux gens et les avait tous égarés. Et—et, à vrai dire, il pensait être l'unique à prêcher cela. Il a bien secoué dans tous les sens. Il avait tellement fait cela qu'il en était fatigué, il voulait rentrer à la Maison. Il savait que Dieu était là en Haut. Il avait besoin d'une corde pour monter—pour monter au Ciel, mais Dieu lui a envoyé un char attelé à deux chevaux. C'était là la voie à laquelle Dieu avait pourvu pour l'amener. Peut-être qu'il cherchait une corde, mais Dieu lui a envoyé un char. C'était cela Sa voie. Josué...

232. Et au bout du chemin, c'était la fin d'Elie. Il y eut Noé. C'était ça, tout le temps, la fin.

233. Maintenant, Josué, lorsqu'il est arrivé au bout du chemin, après avoir traversé le désert, suivez, il a eu besoin d'un pont pour traverser le Jourdain et entrer dans la Terre promise. Dieu... Il, il avait besoin d'un pont. Mais Dieu avait pourvu à une voie, c'était une puissance, pas un pont. Il a envoyé une puissance, et Il a retenu le fleuve. Et il a traversé à sec. C'était là la voie à laquelle Dieu avait pourvu, pas un pont. Il avait le meilleur Ingénieur. Ainsi, Il a simplement envoyé une puissance, cela a repoussé l'eau jusqu'à ce qu'il a traversé à sec.

234. Daniel, à cause de Dieu, avait été jeté dans la fosse aux lions. Il eut besoin d'une clôture, mais Dieu lui envoya un ange. Combien c'était différent ! C'était la voie à laquelle Dieu avait pourvu. Lui avait besoin d'une clôture, mais Dieu lui a envoyé un ange. Quelle meilleure clôture c'était ! Il vous donne toujours mieux que ce que vous demandez, toujours. Oui. Il avait besoin d'une clôture ; Dieu lui a envoyé un ange.

235. Les enfants hébreux avaient besoin de l'eau pour éteindre ce feu-là. Mais Dieu leur a envoyé le quatrième Homme. C'est tout ce dont ils avaient besoin. Il a délié leurs mains, Il leur a parlé. Ils sont sortis sans même l'odeur du feu sur eux. Eux avaient besoin de l'eau, Lui leur a envoyé le quatrième Homme.

236. Les mages, là à Babylone, là en Inde, savaient que quelque chose était sur le point d'arriver. Ils savaient que le Roi était né, ils avaient besoin d'une boussole. Dieu leur a envoyé une Etoile pour les conduire auprès du Roi. Voyez ? Ils ont suivi la voie à laquelle Dieu avait pourvu. Je peux bien me représenter certains d'entre eux dire : « Dites donc, Balthazar, vous savez, vous êtes un grand

homme. Avez-vous apporté votre boussole ? »

Il a dit : « Non. »

« Eh bien, comment allez-vous y arriver ? »

« Je vais suivre la voie à laquelle Dieu a pourvu. » C'est ça.

« Comment allez-vous y arriver ? »

« Par la voie à laquelle Dieu a pourvu. »

« C'est quoi ça ? »

237. « Cette Etoile-là, c'est ça. C'est la voie à laquelle Dieu a pourvu pour nous. » Eux avaient besoin d'une boussole, et Dieu leur a donné une Etoile.

238. Un jour, le monde eut besoin d'un Sauveur ; Dieu pourvut à Son Fils. Quand Il vint, Il ne fut pas reconnu. On ne voulait pas de Lui. Ils disaient avoir besoin d'un Sauveur, mais quand Dieu Le leur a envoyé à Sa manière... Ils réclamaient un roi, Dieu leur a donné un Bébé. Ils voulaient un homme puissant qui bouterait Rome dehors en la martelant. Dieu leur a donné un petit Enfant qui pleurait dans une crèche. Voyez ? Mais c'était la voie à laquelle Dieu avait pourvu. Nous... Mais ils n'en voulaient pas tel que Dieu voulait l'envoyer. Ils le voulaient à leur manière. Voyez ? C'est pourquoi donc ils sont tombés dans le chaos, pour n'avoir pas accepté Sa voie. Il y en eut quelques-uns qui l'avaient accepté.

239. C'était le lieu de naissance de l'Eglise, à la Pentecôte, après que Jésus leur eut donné la commission : « Allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Il leur avait dit quoi faire. Il leur avait dit de monter dans la ville de Jérusalem et d'attendre. Eux avaient besoin d'une charte. Ils avaient besoin d'une charte. Ils voulaient élaborer un credo. Dieu leur a donné le Saint-Esprit. Oh ! Eux voulaient une dénomination, mais Dieu leur a donné l'Esprit. Combien c'est différent, la façon de s'y prendre de Dieu ! Le Saint-Esprit était la voie à laquelle Dieu avait pourvu pour conduire l'Eglise. Pas un évêque. Le Saint-Esprit, c'est ce que... c'était cela leur charte. Et depuis ce jour-là jusqu'aujourd'hui, Il est toujours la charte de chaque véritable enfant né de nouveau : Le Saint-Esprit.

240. Maintenant, deux mille ans après, mes amis (Nous terminons), maintenant, deux mille ans après, l'homme est déterminé à suivre sa voie. Il s'est confectionné une charte. Il s'est confectionné l'éthique élaborée par l'homme. Et qu'a-t-il fait ? Il y a eu par là une grande apostasie de la vérité. Ils se sont emballés dans... Les gens ne savent que faire. Les credos, les dénominations, toutes sortes

d'ismes, les sensations, et tout le monde dit : « La Bible dit ceci. » Ils En reçoivent telle partie, mais ils ne veulent pas En recevoir telle autre partie. Ils ne suivent pas la charte, c'est pourquoi ils perdent la course. Et après toutes ces années, alors que nous avons neuf cent et quelques différentes organisations dans le christianisme, et chacune condamnant l'autre, disant : « Celle-ci est vraie, eux sont dans l'erreur ; celle-ci est vraie, celle-là est dans l'erreur », ainsi de suite. Et de pauvres gens sont tellement confus qu'ils ne savent pas distinguer le vrai du faux.

241. De quoi avons-nous besoin ? Il nous faut reprendre la course, revenir à la charte. De quoi avons-nous besoin ? Nous avons besoin d'un authentique et véritable signe scripturaire de la Vérité. Une Vérité évangélique confirmée, c'est ce dont l'Eglise a besoin pour la voie de ce temps de la fin. Dieu leur avait promis un signe pour ce dernier jour.

242. Vous souvenez-vous lorsque Jésus parlait, disant : « La reine du midi se lèvera dans les derniers jours, elle se lèvera et condamnera cette génération » ? Elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon. Il avait un esprit de discernement. Oh ! elle vint de très loin pour voir cet esprit de discernement ! Il a dit : « Il y a ici plus que Salomon. »

243. Il a aussi dit : « Ce qui... De même que le prophète Jonas-Jonas a fait dans le ventre du gros poisson trois jours et trois nuits, de même, le Fils de l'homme doit faire trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » Il a dit : « Une génération méchante et adultère demandera un signe. » Si ceci n'est pas ce signe-là, ou plutôt cette génération-là, je ne sais pas où elle est : faible, méchante, des gens qui fréquentent l'église, une génération adultère. Ils demanderont un signe, et Il a dit qu'ils le trouveront : « Car de même que Jonas fut trois jours dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours dans le sein de la terre. » Mais il y aura une résurrection, comme Jonas était sorti du ventre d'un grand poisson.

244. Malachie, chapitre 4, nous a promis que dans les derniers jours, il y aura un Message qui ramènera le cœur des enfants à la foi des pères, la foi originelle des pères. » C'est ce qui est promis. Jésus l'a promis. La foi des croyants du temps de la fin verra le signe originel du Messie. Remarquez. S'Il est ressuscité d'entre les morts... Et les credos l'ont mis dehors, toutes ces années, ils ont nié cette vérité. Ce à quoi nous devons donc nous attendre dans les derniers jours, c'est le retour à la foi originelle, le retour à la foi des pères primitifs de la Pentecôte.

245. Et ils virent Sa résurrection. Et aujourd'hui, nous voyons Sa résurrection,

le signe de Sa résurrection. Jonas, trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, et le troisième jour, il est sorti du gros poisson. Jésus ressuscita d'entre les morts après avoir fait trois jours dans son sein. Deux mille ans, Il a été absent de Son Eglise. Mais Il a promis dans Joël : « Ce que le gazam avait laissé, le hasil l'a dévoré. Mais Je restaurerai, dit l'Eternel, tout ce que le gazam, le hasil, la sauterelle et autres ont dévoré. Je restaurerai cela dans les derniers jours. »

246. Le prophète a dit : « Vers le soir, la Lumière paraîtra. » Le même soleil qui brille à l'est, brille à l'ouest. Ça a été un jour, un jour sombre. Ils ont fait des adhésions, ils ont adopté des credos et autres. Mais vers le soir, la Lumière paraîtra : le même soleil, les mêmes résultats, les mêmes signes, les mêmes prodiges, le temps du soir.

247. Comment s'était-Il manifesté comme le Messie ? Eh bien, voilà la question, après deux mille ans de martelage contre cela, est-Il toujours le Messie ? Eh bien, ce qu'Il était à l'époque, Hébreux 13.8 dit : « Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Ce qu'Il était à l'époque, Il doit l'être aujourd'hui. Comment avait-il démontré qu'Il était le Messie ? Selon la Parole de Dieu. Car Dieu a dit, par Moïse : « L'Eternel Ton Dieu te suscitera un prophète comme moi. »

248. C'est pourquoi la femme au puits, lorsque Jésus lui a révélé ses péchés, elle a dit : « Eh bien, Seigneur, je vois que Tu es prophète. Nous savons que lorsque le Messie sera venu, Il annoncera ces choses. »

Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. »

249. Elle a vite couru annoncer aux gens dans la ville : « Venez voir un Homme qui m'a dit ce que j'ai fait. Ne serait-ce pas le Messie même ? » Et les gens ont cru cela. En effet, ils attendaient le signe du Messie, quatre cents ans sans un prophète.

250. Jésus a dit : « Ce qui arriva du temps de Lot arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme », où Dieu s'est révélé dans un corps de chair, Il a mangé de la-la viande de veau, Il a bu le lait de vache, Il s'est assis là devant eux. Dieu, Jéhovah, manifesté dans la chair, avec Son dos tourné à la tente, Il a dit ce que Sara disait dans la tente.

251. « Vers le soir, la Lumière paraîtra. » la Parole confirmée de Dieu est le signe du jour où nous vivons. La Lumière paraîtra. Et Il a promis par Malachie 4, et dans beaucoup d'autres passages de la Bible, que les gens du temps de la fin verront la même manifestation qu'eux avaient vue, parce qu'Il ne peut pas changer ce signe-là. Il l'a promis.

252. Eh bien, nous L'avons entendu parler en langues au Calvaire. Nous L'avons vu faire toutes ces choses qu'Il avait faites. Nous avons vu l'Eglise apostolique là au commencement, cette église apostolique, les œuvres qu'ils ont faites. Nous avons vu cela revenir dans l'église une fois de plus ici dans les derniers jours. Qu'est-ce ? C'est Dieu confirmant exactement, comme Il avait fait pour Moïse, comme Il avait fait au cours des âges. Il a pourvu à une voie afin que nous ne soyons pas séduits, que nous sachions avec certitude. Jésus a dit dans Jean 14.12 : « Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais, les signes que Je fais. » Ça sera cela. Eh bien, s'Il mourut et qu'Il est mort, alors, ces œuvres ont cessé. Mais s'Il est encore vivant, alors Ses œuvres continuent comme autrefois, car Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Croyez-vous cela ? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.]

253. Ecoutez. Permettez-moi de dire ceci. Jésus a prouvé qu'Il était le Messie par les signes bibliques du Messie. Il l'a prouvé. Il l'était. Maintenant, que Dieu m'accorde de prouver maintenant qu'Il est toujours le même. Croyez-vous cela ? Lui l'avait prouvé. Il l'était. Il avait prouvé qu'Il l'était. Puissé-je, par la grâce de Dieu, prouver qu'Il l'est ! Lui avait prouvé qu'Il l'était. Maintenant, prouvons qu'Il l'est. C'est exactement ce qu'Il a promis. C'est ce qu'Il a dit. C'est ce qu'Il avait annoncé : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. »

254. Qu'est-ce ? C'est la voie à laquelle Dieu a pourvu, la voie de la résurrection. Ce qui éloigne l'homme de sa stupidité, le fait entrer dans la Lumière de l'Evangile, le détache d'un cerveau intellectuel, comme un grand système de machine, et humilie son cœur devant Dieu.

255. « Eh bien, direz-vous, cet homme est très intelligent, Frère Branham. Il a quatre diplômes. Il a une licence ès lettres. Il a tout ça. » Peu m'importe ce qu'il a. Il lui faudra oublier tout ce qu'il a appris pour connaître Christ. C'est vrai. Il lui faudra s'humilier et s'éloigner de tout ce que le monde a fait pour lui.

256. Et on connaît Christ par l'humilité, en croyant en Lui au temps du soir. Qu'ai-je dit ici au commencement ? Qu'est-ce que j'avais dit à ce sujet ? *Accepter la voie à laquelle Dieu a pourvu au temps de la fin*. Chacun de ces hommes, chaque fois dans la Bible, dans la nature, nous voyons cela.

257. Maintenant, Dieu ne prend pas un arbre aujourd'hui et en fait autre chose ; et puis demain, il en fait autre chose encore. Non. Il fait un jour, aujourd'hui, la sève descend, demain, elle revient par une autre voie, et la fois prochaine, Il lui fait sortir la sève ? Non.

258. Il suit fidèlement le cycle. Et chacun de ces hommes dont nous avons parlé, dans la Bible, Dieu les a bien gardés dans Son cycle, exactement fidèles à Sa Parole. Il n'y en a pas un parmi eux qui n'ait pas été exactement en ligne avec Sa Parole, tout au long de la Bible, exactement en ligne avec la Parole.

259. Alors, lorsque vous dites : « Eh bien, je suis parfaitement en ligne avec Sa Parole », alors Il confirme que c'est la Vérité.

260. Maintenant, Il est toujours en action ce soir, si seulement nous croyons cela. Allez-vous croire cela ? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.]

261. Inclignons la tête. Maintenant, soyez aussi respectueux que possible, pendant un moment.

262. La voie à laquelle Dieu a pourvu afin qu'Il amène les croyants à la foi de l'Enlèvement. La voie de Dieu, la voie à laquelle Il a pourvu, pour amener les croyants à la foi de l'Enlèvement.

263. Avant que je fasse l'appel à l'autel, j'aimerais dire ceci. (Je me sens conduit à le faire.) Y a-t-il des malades dans la salle ? Levez la main.

264. Je vais vous demander, s'il vous plaît, de rester calmes, tranquilles, une minute de plus. Maintenant, nous sortirons dans cinq minutes, si seulement vous restez très respectueux.

265. Maintenant, voyez, vous, lorsque vous dérangez, vous dérangez quelqu'un d'autre.

266. J'ai tout soumis sous le contrôle du Saint-Esprit. Il me faut le faire pour accomplir ceci. C'est Dieu qui a fait la promesse. Ce n'était pas moi. C'est Lui qui avait fait la promesse.

267. Maintenant, à ce que je sache, il y a ici des gens que je connais. Il y en a d'autres que je ne connais pas. Je peux, en réalité, voir environ quatre personnes, je suppose, que je connais. Et l'une d'elles, c'est frère Williams ici, et frère Rose, je les connais. Et maman Sharritt qui est assise là à la porte. Je, évidemment, je la connais. Il y a ici sœur Williams, assise ici. Je la connais.

268. Et cette dame assise ici même, à environ deux rangées, ici, en face de moi, elle travaille aux magasins de tissus d'articles de mercerie. C'est une amie de famille. Je ne connais pas son nom, mais je pense qu'elle est membre de l'église de frère Outlaw là. Je pense que c'est ça.

269. Et puis, je vois frère Dauch et sœur Dauch, de l'Ohio, ils sont assis ici.

J'ai entendu frère Sothmann, quelque part là au fond, dire amen il y a quelques instants. Je vois. C'est à peu près tous ceux que je vois et que je connais ici présent.

270. Combien parmi vous sont malades et savent que je ne les connais pas ? Levez la main, ceux qui savent que je ne sais rien à leur sujet. Levez la main. Très bien. Ayez simplement foi maintenant et croyez.

271. Maintenant, si je vous ai dit la Vérité, Dieu est tenu de confirmer que cette Parole est la Vérité. Est-ce vrai ? C'est vrai. Maintenant, ce sera là la voie à laquelle il a été donc pourvu, selon ce que j'ai dit ce soir. C'est la voie à laquelle Dieu a pourvu pour vous dire : « Ceci est la Vérité. »

272. En effet, tout ce monde sait que cela est totalement impossible. Ce serait un miracle que la science ne peut pas expliquer. Vous ne pouvez expliquer un miracle. C'est au-delà des explications. Et si Dieu devait parler ici ce soir à une personne qui reconnaîtra que je lui suis inconnu, et qu'Il lui disait ce qu'elle a fait, ou ce qu'elle n'aurait pas dû faire, ou ce qu'elle fera, ou ce qu'elle devrait faire, ou quelque chose comme cela, juste comme Jésus l'avait fait lorsqu'Il était ici sur terre... Il s'est fait connaître au public, que c'était le signe du Messie. Combien le savent ? Qu'ils disent : « Amen. » [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.] Donc, l'église croit cela. C'est l'unique voie. Les gens, lorsqu'Il avait fait cela, ils...

273. Une femme toucha le bord de Son vêtement, Il se retourna et demanda : « Qui M'a touché ? » Physiquement, Il ne l'avait pas sentie, mais c'était sa foi à elle qui avait fait cela.

274. Eh bien, vous pouvez avoir ce genre de foi, si seulement vous priez et que vous dites : « Seigneur Jésus, débarrasse-moi de tout doute. Ôte mes doutes, accorde-moi de croire Ceci. Je suis désespérément dans le besoin. Je viens ce soir, car la Bible dit que Jésus-Christ est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités.

275. Saviez-vous que ce signe, ce miracle, n'a pas été accompli dans l'histoire depuis la mort du dernier apôtre ? C'est vrai. J'ai récemment lu le—le... tous les livres d'histoire que je connais, *Les Babylones* d'Hislop. J'ai lu le livre de Foxe *Les martyrs*. J'ai lu *Les Pères Pré-Nicéens*, *Le Concile de Nicée*, et *Les Post-Nicéens*. J'ai lu tous ces livres. Je n'ai vu cela nulle part dans l'histoire de Martin Luther, John Wesley, le premier réveil, le réveil du pays des Galles. Ils ont crié, poussé des cris, ils ont loué Dieu, finalement ils sont tombés dans le parler en langues. Et puis, ceci est censé être le dernier signe. Ça a été le dernier signe que

Sodome avait vu avant d'être brûlée.

276. Et, rappelez-vous, Il n'a pas révélé cela à Sodome. Il l'a révélé à Abraham, le choisi et l' élu. Et le don ne va pas aux églises du monde ici, si vous le remarquez bien. Il va à l'Église élue. Ce sont eux qui en tirent profit. Ce sont eux qui recevront cela.

277. S'il était accompli là dehors, ils diraient la même chose que les autres jadis lorsque Jésus avait accompli cela : « Il est Béalzéboul, un diseur de bonne aventure. » Tout le monde sait qu'un diseur de bonne aventure, il sait que c'est—c'est quelque chose d'insensé même à dire. Ils ne connaissent pas les principes rudimentaires de la télépathie ou pour dire la bonne aventure. C'est une œuvre du diable, chercher à imiter l'œuvre de Dieu.

278. Dieu produit un prophète, le diable a un médium. Les deux sont si proches ensemble. Jésus a dit que cela séduirait pratiquement les élus si c'était possible. C'est vrai. Nous avons beaucoup—beaucoup d'imitations. Il a dit : « De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposeront, étant corrompus d'entendement, reprouvés en ce qui concerne la Vérité. Mais leur folie sera rendue manifeste. »

279. Maintenant, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je prends cette assistance sous mon contrôle, mais pour le Saint-Esprit, par le Saint-Esprit, au Nom de Jésus-Christ.

280. Je vous demande, en tant que croyants, de ne pas vous déplacer. Restez tranquilles. Et croyez que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, que je suis ici pour faire connaître Ses œuvres et Ses voies.

281. J'ai beaucoup hésité sur ces choses, pendant les quinze, seize années que j'ai passées sur le champ de travail. Mais l'heure vient maintenant où quelque chose est sur le point d'arriver. Le Message ira à une autre nation, à un autre peuple. Mais pendant que nous sommes dans la Présence de Son Saint Etre... L'Église en Amérique, je pense, est pratiquement appelée. Elle est au complet, Elle a été lavée, Elle est prête, la véritable Église. L'hypocrisie subsiste toujours. Mais la vraie Église a été une Église authentique, pour commencer, née de nouveau, prédestinée à l'appel de Dieu.

282. Si vous croyez de tout votre cœur, je vous demande de prier, en disant : « Seigneur Jésus », dans votre cœur, « laisse-moi toucher Ton vêtement. Et comment saurai-je que Tu es toujours le même Souverain Sacrificateur ? Parle-moi par les lèvres de frère Branham. Et s'il m'a dit la Vérité, chose que je crois

qu'il a faite...»

283. Rassurez-vous de le dire dans votre prière, car Il m'a dit : « Si tu amènes les gens à te croire. » C'est l'unique... Vous... Il ne pouvait pas accomplir beaucoup de miracles, parce qu'ils ne croyaient pas en Lui. Ne croyez pas que je suis Lui, mais croyez qu'Il m'a envoyé. Et je suis ici pour Le manifester. Il avait prouvé qu'Il l'était. Que Dieu me vienne en aide pour prouver qu'Il est ressuscité d'entre les morts, le Messie, le même hier, aujourd'hui et éternellement.

284. Maintenant, soyez simplement en prière. J'observe et j'attends. Priez simplement. Et si le Seigneur veut l'accorder, vous prouver que ceci est le signe du temps de la fin, marcherez-vous dans la Lumière ? Croirez-vous en Lui ? Aurez-vous foi en Lui ? Il ne fait acception de personne. Ayez simplement foi, partout, partout. Maintenant, pendant que vous avez vos têtes inclinées, je remercie le Seigneur.

285. Il y a ici cette Lumière que vous voyez sur la photo. Il est ici même dans cette salle maintenant. Je vois Cela juste à côté d'une femme qui est assise à ma droite. Elle est en train de prier pour un fils qui est en difficulté. Ne doutez vraiment pas. Ayez foi.

286. A ma gauche, il y a une femme qui a peur. Elle redoute d'avoir le cancer. Elle est très ébranlée à ce sujet. J'espère qu'elle ne rate pas cela. Cette femme a essayé depuis longtemps de se frayer une voie. Elle a peur. Elle n'est pas d'ici. Elle vient d'une autre ville. Et cette ville-là est plus petite que celle-ci, elle est toutefois au sud de celle-ci. C'est à côté d'une montagne. C'est Tucson. Le nom de cette dame, c'est madame Bach. Croyez-vous ? Allez-vous accepter votre guérison ? Très bien. N'ayez plus peur de cela. Votre foi vous guérit.

287. Une dame du nom de madame Hushey. N'oubliez pas. Dieu peut prouver l'innocence de ce fils-là, si vous croyez de tout votre cœur. Ne doutez pas. Ayez foi. Croyez.

288. Une dame assise par ici, à ma droite, souffre du cœur. Son nom, c'est madame Cloud. Si vous croyez de tout votre cœur, si vous acceptez votre guérison, le Dieu Tout-Puissant vous rétablira. Croirez-vous cela ? Très bien. Croyez de tout votre cœur.

289. Une dame ici au fond, à ma droite, dans la rangée de droite, en robe noire. Madame Yates, croyez de tout votre cœur et votre mal de dos vous quittera. Oh ! la la !

290. L'aimez-vous ? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.] Croyez-vous en

Lui ? [« Amen. »] Est-Il le même hier, aujourd'hui et éternellement ? [« Amen. »] Maintenant, s'Il le prouve et que vous voyiez que c'est vrai, que ces gens rendent témoignage que je ne les ai jamais vus de ma vie...

291. Mais, écoutez maintenant, si vous me croyez sur parole, si vous croyez de tout votre cœur et que vous vous imposiez les mains les uns aux autres, vous serez guéris si seulement vous croyez cela de tout votre cœur. C'est un signe du temps de la fin.

292. Maintenant, imposez-vous les mains les uns aux autres, vous qui allez prier les uns pour les autres. Si vous êtes un pécheur, confessez vos péchés. Si vous êtes un rétrograde, confessez que vous êtes en erreur. Si vous êtes malades, confessez que vous voulez être guéri et dites : « Je crois en Toi, ô Dieu ! »

293. Eh bien, la Bible n'a jamais dit : « Les prières de William Branham seules feront ceci. » Mais Elle dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Croyez-vous cela ? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.]

294. Maintenant, combien de temps... depuis quand je suis avec vous, Phoenix ? Ça fait environ dix sept ans que je viens ici. Avez-vous déjà vu cela s'avérer faux une seule fois ? Cela a-t-il toujours été exactement tel que le Saint-Esprit l'a dit ? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.] Des milliers de milliers de fois, des multitudes de fois, plusieurs fois à travers le monde, toutes les nations, toutes les tribus, toutes les langues et tous les peuples ; c'est Jésus-Christ, ce n'est pas votre frère. Et je vous cite Sa Parole : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. »

295. Maintenant, imposez les mains à quelqu'un et priez pour lui. Ne... Ne priez pas pour vous-même maintenant, parce qu'on prie pour vous. Priez pour lui. Et maintenant, inclinons la tête dans l'auguste Présence de Jésus-Christ, qui a prouvé être parmi nous. Maintenant, Il est votre Dieu, de même qu'Il est Mon Dieu. Maintenant, priez tel que vous priez dans votre église. Priez pour la personne qui vous a imposé les mains. Vous priez en retour pour elle et croyez en Dieu.

296. Confessez vos péchés et dites : « Je suis en erreur, Seigneur. J'ai été un sceptique ; je ne le serai plus. Je crois maintenant même que Tu vas me guérir. »

297. « Guéris cette personne, Seigneur. Guéris cette femme. Guéris cet homme. Guéris cette femme. Guéris cet enfant. Guéris cette jeune fille, ce jeune homme. »

298. Oh ! Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, comment pouvons-

nous rester assis ici, Seigneur ? Ceci devrait susciter la foi de l'Enlèvement, une puissance de Dieu qui balayerait toute cette assistance, Seigneur, l'amenant dans les sphères les plus élevées et de la gloire de Dieu.

299. Que le diable, qui a lié ces gens, les lâche ; sur base de la promesse de Dieu que je crois, sur base de la Bible que j'enseigne, me fondant sur le Dieu qui montre que c'est la Bible, qui prouve qu'Il est le Dieu de la Bible. Après deux mille ans, Il est toujours vivant parmi nous ce soir, ressuscité d'entre les morts, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Sur base de Son Sang versé, de Son Etre vivant, de Sa Présence vivante, après deux mille ans, je défie le diable avec tout son esprit impuissant de maladie et d'affliction ; lâche ces gens, au Nom de Jésus-Christ. Sors d'eux, qu'ils s'en aillent libres. Lâche ce pécheur. Lâche ce rétrograde. Lâche cet homme malade ou cette femme malade. Je réclame leur guérison, leur salut, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Quitte-les, toi mauvais esprit sale et impur d'incrédulité et de doute. Quitte cette église, quitte ce groupe de gens, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

300. Je crois. Je crois que la prière de la foi a été offerte. J'aimerais que vous fassiez quelque chose maintenant. Juste là où vous êtes, enfoncez un pieu dans votre esprit : « Ici même, sur ce siège, ce soir, où je me suis tenu et j'ai entendu la Parole, j'ai vu Dieu confirmer Sa Parole, prouver que c'est vrai, la prière de la foi a été offerte pour moi. Si jamais le diable ose me dire encore que je suis malade, ou quelque chose de mal, je vais le ramener à ce pieu. Maintenant même, la prière de la foi a été offerte pour moi, et je suis sauvé de ma maladie. Je suis sauvé de mes péchés. Je suis un enfant de Dieu, je ne vais plus accepter les mensonges du diable. Je suis un serviteur de Dieu, libre. » Amen. Le ferez-vous ? Dites : « Amen. » [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.] Levez la main et dites : « Je le crois. » [« Je le crois. »] Amen. Amen.

301. Pour moi, c'est réglé. L'œuvre est accomplie. C'est terminé. Dieu l'a dit, et ça se confirme. Comment peut-Il faire autre chose que confirmer Sa Parole ? S'Il me La confirme, Il peut vous La confirmer. Croyez-vous cela ? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.] Très bien.

302. Levons-nous et louons-Le alors, rendons-Lui toute la gloire et tout l'honneur. Amen. Très bien. Gloire à Dieu !

303. Merci, Seigneur Jésus. Nous T'aimons. Nous Te louons. Nous acceptons ces choses. Nous croyons que Tu fais cela pour nous maintenant. Tu es notre Sauveur. Tu es notre Guérisseur, et nous T'aimons pour ça. Béni soit le Nom du Seigneur aux siècles des siècles. Reçois ces gens, Seigneur, et qu'ils deviennent,

dès maintenant, Tes serviteurs, par le Nom de Jésus. Que Dieu vous bénisse. 

*Accepter la voie à laquelle Dieu a pourvu au temps de la fin
(Accepting God's Provided Way At The End Time)*

*Ce texte est une version française du message oral inspiré « Accepting
God's Provided Way At The End Time », prêché par le prophète de Dieu,
William Marrion Branham, le soir du mardi 15 janvier 1963 à Phoenix,
Arizona, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.*

*Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué
gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires
des croyants.*

Imprimé au Congo (Kinshasa) en juillet 2009

Veillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village Béthanie

1, 17^e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospelmissions.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com
